

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Band: 122 (2019)

Artikel: 154e assemblée générale
Autor: Froidevaux, Stéphane / Winistoerfer, Marcel / Gagnebin, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-885924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

154^e assemblée générale

Samedi 25 mai 2019

Société'halle

Moutier

Programme et ordre du jour :

- | | |
|-------------------|---|
| 9 h 30 | Accueil avec croissants et boissons |
| 10 h 00 | Assemblée |
| | 1. Ouverture |
| | 2. Procès-verbal de la 153 ^e assemblée générale |
| | 3. Rapports et programmes d'activité |
| | <i>a)</i> Comité directeur |
| | <i>b)</i> Commissions des <i>Actes</i> et des Éditions |
| | <i>c)</i> Responsable du DIJU |
| | <i>d)</i> Cercles |
| | 4. Présentation par les auteurs des dernières publications de la S.J.É. |
| | 5. Comptes 2018 |
| | 6. Budget 2019 |
| | 7. Démissions |
| | 8. Élections statutaires |
| | 9. Remerciements |
| | 10. Divers |
| 13 h 00 | Apéritif et buffet dînatoire |
| 14 h 30 – 15 h 45 | <i>Mout'Art</i> au musée jurassien des Arts de Moutier |

1. OUVERTURE

Le président central, M. Martin Choffat, accueille avec plaisir la petite centaine d'invités et de membres de la Société jurassienne d'Émulation (S.J.É.) et ouvre la 154^e assemblée générale en souhaitant à chacune et à chacun — avec quelques mots en patois — de passer à Moutier de beaux moments de retrouvailles sous le signe de la culture bien sûr, mais aussi de la convivialité.

Il adresse un salut tout particulier aux autorités politiques et culturelles des cantons de Berne et du Jura, aux auteurs des publications, aux membres d'honneur, aux représentants des communes, de diverses institutions culturelles et des médias, aux annonceurs et aux généreuses donatrices et généreux donateurs.

Après avoir excusé l'absence de plusieurs personnalités retenues par d'autres engagements, il cède la parole à M. Stéphane Froidevaux, président de la section de la Prévôté, organisatrice de la manifestation.

ALLOCUTION DE STÉPHANE FROIDEVAUX

Président de la section de la Prévôté

« À plusieurs reprises déjà, il m'a été donné de voir l'ébahissement des personnes ayant quitté le pays depuis quelques années devant la prospérité, les agrandissements et les embellissements de Moutier. J'ai dans ma chambre une lithographie représentant notre village vers 1850. Que de changements depuis lors! Le noyau des vieilles maisons, ou plutôt des maisons plus anciennes est pour ainsi dire noyé dans la marée montante des nouveaux bâtiments de toute espèce: fabriques, villas, maisons locatives. Un simple coup d'œil sur un tableau statistique nous donne une impression de vertige.

» En 1818, Moutier comptait 566 habitants; en 1850, 917 habitants; en 1860, 1 570 habitants; en 1880, 2 111 habitants; en 1900, 3 088 habitants; en 1910, 4 000 habitants. Et aujourd'hui, la population ne doit pas s'élever à beaucoup moins de 5 600 habitants, soit 10 fois plus qu'il y a cent ans. C'est là un accroissement que l'on peut taxer sans exagération d'extraordinaire. Il semble que le flot montant de la population ne rencontre qu'un obstacle: la pénurie de logements.

» À quoi faut-il attribuer ce développement dont seuls les grincheux et les rétrogrades ne peuvent se réjouir ? Il y a là un problème complexe, mais non insoluble. Faut-il y voir comme une force attractive qui amène dans notre vallée étroite les éléments actifs d'une vaste région ? C'est possible ! La beauté du site, la salubrité du climat ne sont pas étrangers [sic] à cette immigration. Quant à moi, esprit à la fois traditionaliste et moderne, je crois que cette force d'attraction est constituée surtout par l'esprit hospitalier, large et compréhensif des hommes qui l'habitèrent ou qui l'habitent. En outre, cette vallée étroite a été comme un creuset où les éléments les plus divers se sont rapprochés, mélangés, amalgamés.

» Combien y a-t-il en Suisse de villages où la population soit d'origines plus diverses ? Non seulement elle vient des quatre coins de la Suisse, mais des quatre points de l'horizon. Une promenade de la gare à la poste, un dimanche soir, vaut un voyage à travers l'Europe occidentale. Les types les plus divers défilent : toutes les langues s'y parlent. Et chose curieuse, le vieux Prévôtois se sent parfaitement à l'aise dans cette foule cosmopolite, qui se mêle sans se heurter, qui se coudoie sans se frapper. Amusant spectacle qui est bien fait pour me réjouir. Et cependant je songe que mes grands-parents, gens frugaux et simples s'il en fût, cultivèrent à la sueur de leur front, ce jardin où s'affichent orgueilleusement quelque villa aux allures seigneuriales.

» J'y songe et je ne m'en offusque pas ; car je sais que le Prévôtois est accueillant, que son pays — ô forces obscures de la terre et de la tradition — imprime à ces étrangers une âme nouvelle. Les barrières qui séparent les nationalités s'abaissent. Dans le labeur commun, dans la communauté des peines, sinon dans la similitude des idéals, s'élabore un peuple nouveau, plus viril, plus audacieux, plus énergique. Au contact de toutes ces intelligences se crée l'émulation qui vivifie et fouette les volontés.

» C'est pourquoi les vieux Prévôtois ne s'effraient pas en voyant ces figures nouvelles. Au contraire ! Il se rappelle les hommes qui firent honneur à ce petit coin de terre, qui y vinrent en passant et qui, séduits par la beauté du décor ou par l'urbanité du milieu, s'y fixèrent à demeure. Vous souvient-il aux obsèques solennelles que nous fîmes au Saxon Herzog, le médecin philanthrope, au Vaudois Charles Périllard, le distingué pédagogue, au Valaisan Charles Crettez, l'éminent homme politique ? Avez-vous oublié que l'industrie, qui avec l'horlogerie fait aujourd'hui la prospérité du pays, la petite mécanique, a été introduite par le vieux Bernois Nicolas Junker ?

» Devant le souvenir de ces hommes qui entrèrent dans la grande famille prévôtoise, et s’y plurent, et l’illustrèrent par leur travail ou leurs talents, je m’incline profondément. Je me dis que, du jeune Moutier, si exubérant, si hardi, si entreprenant, il sortira des hommes à qui la postérité tressera les couronnes que l’on remet aux citoyens ayant bien mérité de la patrie. Dans cet hommage rétrospectif et futur, je n’oublie pas les Prévôtois authentiques qui eux aussi contribuèrent à faire grandir le nom de leur petit pays. Mais la modestie s’oppose, cette fois-ci, à ce que je dise leurs noms. J’y reviendrai!» (Jean de La Dozerce.)

Des remerciements sincères sont adressés aux membres du comité de la section prévôtoise pour son amabilité, son accueil chaleureux avec boissons, tresses au beurre et confitures, ainsi que pour l’organisation de l’assemblée.

En mémoire et en signe de reconnaissance à l’égard des émulatrices et des émulateurs décédés durant l’année écoulée, l’Assemblée est invitée à se lever et à respecter un moment de silence.

Deux scrutateurs sont désignés: MM. Jean-Claude Chevalier et Pierre Meier.

L’ordre du jour est accepté sans modification.

M. Marcel Winistoerfer, maire de Moutier, prend la parole au nom des autorités municipales.

ALLOCUTION DE MARCEL WINISTOERFER

Maire de Moutier

La ville de Moutier vous salue toutes et tous. Au nom de mes collègues du Conseil municipal et de toutes les Prévôtoises et de tous les Prévôtois, j’ai en ce début de journée, le privilège et l’honneur de vous souhaiter la plus cordiale des bienvenues à Moutier.

Mesdames, Messieurs, si je me fie à votre site, votre société est apolitique et interjurassienne, elle œuvre depuis 1847 à mettre en valeur et à promouvoir le patrimoine du Jura historique, à soutenir la création

et les créateurs d'aujourd'hui et de demain, à encourager la recherche dans les domaines les plus variés de la culture.

Bouillonnant d'idées, vous êtes le lieu où se redéfinit continuellement une éthique de la culture. Et plus de deux mille membres, dispersés dans quinze sections et six cercles d'études, soutiennent aujourd'hui ce vaste projet visant à permettre l'accès de toutes et tous à la culture, à rappeler que la culture est avant tout un formidable vecteur de paix, de tolérance, de rapprochement et d'émerveillement et un outil essentiel pour la formation de l'esprit critique.

Ces temps à Moutier, rappelez tout ça vaut son pesant d'or. Puissiez-vous être entendus et compris. L'interjurassien est en souffrance et je compte sur vous, les élites de tous les horizons du savoir pour nous aider à le rappeler, j'irais même plus loin, à le marteler sans cesse.

Vous êtes apolitiques, mais ce matin à Moutier, je me permets une petite digression qui tient davantage de la diplomatie que de la politique pure. Moutier, c'est certain, va rejoindre le canton du Jura, ses citoyennes et citoyens l'ont décidé ainsi voilà bientôt deux ans. Mais Moutier restera toujours cette ville pont entre les deux parties institutionnelles francophones du Jura historique. Notre ville est le symbole de l'identité culturelle qui nous réunit. Moutier sera toujours le centre de gravité entre l'Ajoie et les rives du lac de Biemme. Alors je vous lance un appel pour que vous, les penseurs, les génies de notre coin de terre, mettiez toutes vos forces au service de cette unité. L'interjurassien est le ciment sur lequel se bâtira notre avenir.

Culture, instruction, tourisme, économie, santé, ont besoin de l'interjurassien. Aidez les politiques à dépasser les bornes institutionnelles pour offrir les meilleures conditions possibles à l'ensemble de la région. J'ai la chance de participer de l'intérieur aux travaux de trois conseils d'institutions très respectables, deux sises sur le territoire bernois et une dans le canton du Jura, l'A.E.M.O., l'Action éducative en milieu ouvert à Tavannes, Mémoires d'Ici à Saint-Imier et le Théâtre du Jura à Delémont, pour lequel je n'ai encore évidemment qu'un statut d'auditeur. J'ai la chance, disais-je, parce que je sens que pour ces trois conseils, l'interjurassien n'est pas un vain mot. Je suis fier d'être un tout petit maillon qui puisse guider dans ce sens. Voilà pour mon cri du cœur.

Mais laissons l'aspect plus politique et parlons de Moutier, ma ville. Mesdames, Messieurs, vous êtes ici à Moutier et j'aimerais en guise de présentation vous confier un tout petit mot sur la ville qui vous accueille ce matin.

Avec ses sept mille cinq cents habitants un peu coincés par les éléments naturels, Moutier vit surtout de ses industries. La mécanique de précision et l'horlogerie occupent une grande partie de nos concitoyennes et concitoyens. Pour distraire ces gens qui, la semaine, travaillent souvent au millième, la ville fait un effort particulier dans l'animation.

Pour vous en convaincre visitez le site de la commune. Moutier est y présenté comme suit: Moutier, cité-clairière ouverte au cœur de l'Arc jurassien, concentre ce que ce pays offre de meilleur. Elle offre toutes les commodités d'une agglomération, mais la sérénité, l'humanité et la convivialité d'une petite ville.

Elle bénéficie d'un microclimat qui allie l'ensoleillement généreux de la montagne et la douceur de la moyenne altitude. Le potentiel professionnel d'un centre industriel, mais la qualité de vie d'un cadre naturel somptueux et préservé (fin de présentation). Si ce n'est pas le paradis!

Alors avant de conclure, je tiens encore à rendre hommage à la section de la Prévôté, à remercier son président, son secrétaire qui est aussi mon chancelier, et tout le comité pour l'excellent travail fourni. La septantaine de membres se réjouit d'accueillir aujourd'hui la Société au complet pour son assemblée générale, la première à Moutier depuis 26 ans. Un tout grand merci aux organisatrices et organisateurs de l'événement. Je suis fier de faire partie de cette section.

Mesdames, Messieurs, vive l'interjurassien et vive la Société jurassienne d'Émulation et que votre passage chez nous soit empreint d'intérêt, de convivialité et de joie tout au long de la journée! Excellente assemblée à vous tous et merci pour votre parfaite attention.

M. Martin Choffat remercie vivement M. Marcel Winistoerfer pour son message de bienvenue et la contribution de la municipalité à l'apéritif qui suit l'assemblée. Pour le président, la présence des autorités de Moutier aux assises de la S.J.É. témoigne de l'intérêt que le Conseil municipal lui manifeste, et le comité directeur s'en réjouit.

2. PROCÈS-VERBAL DE LA 153^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La 153^e assemblée générale s'est tenue à Delémont le 26 mai 2018. Le procès-verbal, figurant dans les Actes 2018 aux pages 303 à 391, n'appelle ni commentaire ni question: il est approuvé à l'unanimité avec les remerciements sincères à la rédactrice, M^{me} Natalia Da Campo.

M. Christophe Gagnebin, président de la section « Culture » s'exprime au nom du Conseil du Jura bernois (C.J.B.).

ALLOCUTION DE CHRISTOPHE GAGNEBIN

Président de la section « Culture » du C.J.B.

Vous dire tout d'abord le plaisir de vous retrouver toutes et tous ici à Moutier et de vous y saluer bien chaleureusement au nom du Conseil du Jura bernois. Vous exprimer ensuite sa vive reconnaissance pour l'activité inlassable et féconde que vous déployez année après année pour faire vivre les sciences, les arts et la culture dans nos régions, pour la précieuse contribution que vous apportez à leur rayonnement, et pour l'esprit vivifiant que vous leur insufflez.

En cette année 2019, les cantons de Bâle-Campagne, de Lucerne ainsi que le Jura bernois se sont associés pour commémorer le centième anniversaire de l'attribution du prix Nobel de littérature à Carl Spitteler, seul Suisse de naissance à avoir eu cet honneur. Le Jura bernois, vous le savez, doit ce privilège aux quatre années durant lesquelles Spitteler a enseigné à La Neuveville.

Comme pour beaucoup d'entre vous sans doute, Spitteler n'était guère plus qu'un nom porté par quelques rues alémaniques, une rubrique dans quelque lexique des auteurs de langue allemande. Je suis heureux cependant que les circonstances m'aient en quelque sorte obligé à m'intéresser à lui, à le découvrir enfin.

On se dit d'abord que la vie est bien cruelle, roses et lauriers bien éphémères et que les honneurs les plus prestigieux ne sont après tout que vanités.

On constate ensuite, si l'on y réfléchit bien, que la politique porte sa part de responsabilité dans l'injuste relégation dont a été victime Spitteler. Instrumentalisé dans le cadre de la défense spirituelle, rabaissé au rang de défenseur des valeurs patriotiques, Spitteler a dès lors été logiquement dédaigné par ceux qui, dans les années 1960 et 1970, ont voulu secouer le joug de la Suisse conformiste d'après-guerre. De quoi méditer sur les liaisons parfois dangereuses que peuvent entretenir culture et politique...

Quoi qu'il en soit, il est heureux que nous soit donnée l'occasion de redécouvrir un écrivain complexe, inclassable, réfractaire à tout embrigadement, un écrivain surtout animé de valeurs profondément humanistes.

Véritable orfèvre de la langue allemande, se revendiquant pleinement de l'espace culturel germanophone, il n'en est pas moins l'un de ceux qui auront su trouver les mots les plus clairs pour sensibiliser aux particularités romandes ses compatriotes alémaniques souvent victimes de leurs préjugés, leur rappeler la complexité des réalités helvétiques, et dire surtout combien les jugements péremptaires sont un poison pour notre pays, combien il est essentiel que ses différentes composantes soient pleinement reconnues pour ce qu'elles sont, pour ce qu'elles ont choisi d'être. À relire Spitteler, on mesure mieux les exigences qu'implique la cohabitation d'hommes et de femmes de langues et de cultures différentes, et la noblesse de cette fraternité qui transcende son œuvre.

En cette fin de semaine, les Européens sont appelés à se rendre aux urnes. Si l'on en croit les sondages, je serai sans doute triste demain soir, triste de voir l'idéal européen foulé aux pieds par des démagogues de tout poil, triste d'observer que les hommes oublient que le nationalisme, c'est la guerre, triste d'assister à la victoire, tout au moins relative, des discours de haine et de rejet.

L'on mesurera mieux alors — et ce peut-être aussi une lueur d'espoir — combien des gens comme Romain Rolland ou Carl Spitteler sont précieux, combien nous avons besoin d'une culture vivante qui sache nous rappeler les valeurs qui fondent nos sociétés et les exigences de la fraternité. Qui sache se faire voyante et esquisser des pistes qui nous permettent de grandir, de progresser. Ou qui, à tout le moins, et malgré les errements dans lesquels ils s'égarant parfois, témoignent en faveur des Hommes, dans lesquels, comme disait Albert Camus, il y a plus de choses à admirer que de choses à mépriser.

Plus prosaïquement, vous me permettrez encore un bref regard rétrospectif. L'année écoulée a apporté son lot de changements pour le

Conseil du Jura bernois. Fin de législature oblige, nous avons dû prendre congé de plusieurs visages familiers, dont celui de Bernard Pulver, conseiller d'État, qui a renoncé à briguer un nouveau mandat qui pourtant lui semblait promis. Avec lui, c'est un francophile enthousiaste en même temps qu'un homme de dialogue et de concertation qui s'en va. Fort heureusement, son successeur a déjà manifesté un même souci à l'endroit du bilinguisme, une même attention aux particularismes de la région francophone. Au sein même du C.J.B., plusieurs anciens, qui avaient été de ceux qui avaient posé les bases de l'institution et mis le train sur les rails, ont eux aussi choisi de se mettre quelque peu en retrait de la vie politique régionale. On s'en voudrait de ne pas les remercier pour les éminents services rendus à notre coin de pays.

Le Conseil du Jura bernois s'est en outre doté d'un nouveau concept culturel, qui remplace celui qui datait de 2007. Un bref regard en arrière permet de mesurer le chemin parcouru. Sans vouloir tomber dans une euphorie béate, on peut se réjouir d'observer une scène culturelle dynamique et riche, preuve que les lignes directrices élaborées voici 12 ans sous l'égide de Jean-René Mœschler ont atteint leur cible. Le nouveau concept n'apporte pas de révolution, certes, mais il n'en fait pas moins preuve d'originalité. Le Forum de la culture a désormais trouvé son rythme de croisière, il fédère plus de 300 acteurs culturels du Jura bernois, du canton du Jura et de Bienne, il bouillonne d'énergie, foisonne d'idées originales. À n'en pas douter, il constituera l'un des moteurs de la vie culturelle régionale, en heureuse complémentarité avec le nouveau théâtre Nébia de Bienne et bientôt avec le Théâtre du Jura. L'abbatiale de Bellelay est également appelée à devenir un lieu incontournable pour les amateurs des arts plastiques comme pour ceux des musiques les plus diverses. Saint-Imier se profile comme un véritable pôle de politique mémoriale, avec Mémoire d'Ici et le Cejare, deux institutions qui suscitent un intérêt admiratif loin à la ronde et un musée qui s'agrandira bientôt grâce notamment à un généreux mécène. Un accent plus prononcé encore sera mis sur la médiation culturelle. Les arts numériques figureront désormais en bonne place dans la feuille de route du C.J.B.

Ces nouvelles priorités, ajoutées aux nombreux projets, festivals, concerts et spectacles qui ont éclos et se sont développés au cours des années, mais confrontées aussi aux impératifs bassement pécuniaires et à la dureté des chiffres, rendent nécessaires la remise en question de certaines pratiques et, parfois, la recherche de voies nouvelles en termes de subventionnement. Mais qu'on en soit assuré: le Conseil du Jura

bernois continuera à assumer ses responsabilités à l'endroit de l'héritage patrimonial et artistique que nos régions ont en commun. De même, il s'efforcera d'apporter son soutien à tous les projets qui, parce qu'ils transcendent les frontières, permettent aux hommes et aux femmes de se rapprocher, de se comprendre et de s'accepter, dans leurs différences et dans leurs choix.

Je vous souhaite de fructueuses délibérations et vous remercie de votre attention.

Le président remercie M. Christophe Gagnebin pour son témoignage et le soutien que le C.J.B. apporte depuis de nombreuses années à la S.J.É. Il lui est reconnaissant d'aider la société à poursuivre les buts qu'elle se fixe en matière de culture entre les deux parties du Jura historique et le prie de dire la gratitude de la S.J.É. à ses collègues du C.J.B.

3. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉ

A. COMITÉ DIRECTEUR

En préambule à tous les rapports qui sont présentés à l'Assemblée, le président a le regret de l'informer de la dissolution — que le comité directeur espère temporaire — de la section de Lausanne, faute de forces pour renouveler son comité. Il assure que tout sera entrepris pour remettre sur pied et redynamiser la section vaudoise de la S.J.É.

M^{me} Armelle Cuenat présente son dernier rapport en sa qualité de secrétaire générale.



ARMELLE CUENAT

Secrétaire générale

À l'aune du 14 juin, je ne peux que me réjouir que l'année 2019 soit pour le DIJU une année réservée aux femmes. Six pour cent des notices concernent des femmes et il est temps de mettre en lumière l'engagement et la place de la femme dans notre société. Lorsque j'ai commencé, il y a 6 ans, plusieurs membres m'avaient dit que la S.J.É. était patriarcale, voire un brin misogyne et archaïque dans son fonctionnement. Je crois que nous avons œuvré depuis pour changer la tendance.

Cette année 2018-2019 fut particulièrement riche en activités grâce aux quatre expositions sur notre Société, marquant ainsi une belle visibilité de notre travail avec 8 203 visiteurs. Ce grand projet, interjurassien rappelons-le, nous donna l'occasion de repenser notre communication et de mettre en valeur le rôle important de la S.J.É. dans le paysage culturel jurassien. Vous trouverez le compte rendu de ces quatre expositions dans les *Actes 2018*. Au passage, nous adressons notre reconnaissance aux responsables de ce dernier cru. Merci encore aux conservatrices et à leurs équipes pour le beau travail de mise en valeur de notre Société au travers de diverses facettes telles que le DIJU, les *Actes*, les éditions et l'histoire jurassienne. Relevons aussi les belles collaborations

menées avec certaines collaboratrices des archives et des universités, qu'elles en soient aussi remerciées.

Vous constaterez que notre Société est vivante et dynamique, voire qu'elle se féminise. Il y a passablement de changements cette année. Je rendrai tout à l'heure un hommage à la commission des Éditions qui passe la main et je quitte mon poste également. J'ai eu énormément de plaisir à être à ce poste, je tiens à remercier le comité directeur. C'est une femme qui me succédera, tout comme c'est une femme qui reprend le poste de responsable de la commission des Éditions. Comme cela a été bien décrit lors de la conférence et de la table ronde sur le bénévolat qui a eu lieu dans le cadre des expositions, les engagements bénévoles intenses et demandant un suivi journalier ne sont pas faits pour durer.

Parmi les projets du secrétariat, nous souhaitons refaire la boutique en ligne afin d'avoir un élément pérenne issu du soutien financier reçu de la C.I.I.P. Nous les remercions de leur confiance. Nous avons pu redresser la barre et nos éditions ont été dans les chiffres noirs grâce à cette manne bienvenue. Le bilan financier de cette année est bon, pour le plus grand soulagement de notre trésorier.

Notre président s'est investi sur tous les fronts et c'est sans faille qu'il m'a toujours apporté son soutien. Je le remercie donc une fois de plus. Un grand merci à nos deux secrétaires d'assurer les affaires courantes, les envois et l'accueil avec un engagement exemplaire.

Vous verrez tout à l'heure une présentation de l'Armorial, pour lequel des fonds importants sont nécessaires, par un héraldiste passionnant et passionné qui porte un regard ethnologique éloquent sur les armoiries, qui en disent long sur une région et ses habitants.

Et enfin, 133 activités ont été réalisées cette année par la S.J.É. J'adresse des félicitations aux membres des sections et des cercles d'études pour leur engagement remarquable d'un point de vue qualitatif, remarquable aussi car bénévole.

Belle suite à eux et à vous toutes et tous. Vive le Jura!

M. Martin Choffat remercie M^{me} Armelle Cuenat pour les six années passées au comité directeur et lui souhaite bon vent dans ses activités futures.

M. Jacques Gerber, président du gouvernement jurassien, s'exprime à son tour.

ALLOCUTION DE JACQUES GERBER

Président du gouvernement jurassien

J'aimerais tout d'abord vous remercier chaleureusement pour votre invitation à votre assemblée générale. Permettez-moi également de vous transmettre le meilleur message du gouvernement jurassien.

En tant que représentant de l'État jurassien, je tiens d'abord ici à vous adresser ma profonde gratitude pour la noble mission que vous remplissez. Vos contributions continuent d'être nombreuses et d'une grande richesse.

Créée en 1847, la Société jurassienne d'Émulation a incarné les aspirations du peuple jurassien. Longtemps privés de reconnaissance politico-juridique, les Jurassiennes et les Jurassiens ont trouvé une compensation dans l'affirmation culturelle. Durant la première moitié du XIX^e siècle qui a conduit à la création de la Société jurassienne d'Émulation, notre région regorgeait de talents et d'esprits éminents. « Cette éclosion magnifique d'hommes surprenants, doués et avides de servir une patrie, prouve jusqu'à l'évidence que l'ancien Évêché de Bâle eût été digne de prendre rang parmi les cantons suisses », écrit Bernard Prongué dans *l'Histoire du Jura bernois et de l'ancien Évêché de Bâle*. La région était animée alors par des forces nouvelles. Mais ces forces étaient éparées, livrées à elles-mêmes. Il fallait les coordonner, les stimuler. Ce sont Xavier Stockmar et Jules Thurmann qui prennent l'initiative et créent le 13 janvier 1847 à Porrentruy la Société jurassienne d'Émulation. En se plongeant dans les documents historiques, on apprend que la Société jurassienne d'Émulation s'est réunie à Moutier-Grandval une première fois en 1850.

Plus d'un siècle et demi plus tard, nous nous retrouvons à nouveau ici. Votre société demeure animée du même leitmotiv que ses fondateurs : fédérer et élever la culture jurassienne. J'ai bien conscience que votre temporalité et calendrier ne sont pas les mêmes que ceux de la politique. Il m'est néanmoins difficile ici de ne pas faire référence à la situation institutionnelle de Moutier. Sachez que le gouvernement jurassien est finalement assez confiant malgré le climat politique délétère qui prévaut.

Le gouvernement jurassien ne redoute pas le temps de la justice. Il ne redoute pas le jeu contre la montre auquel se livre une frange du camp bernois qui se refuse à l'évidence. Il ne redoute pas le temps qu'il faudra pour accueillir la cité prévôtise dans la maison jurassienne. Il ne redoute pas les solutions à trouver qui permettront à Moutier de trouver un rang digne d'être le sien dans notre canton. Mesdames et Messieurs, continuons à tisser des amitiés, des relations, des projets, des créations communes par-delà la Roche Saint-Jean.

Vos activités restent un ferment. Elles servent et nourrissent l'amitié jurassienne au sens large. Je disais à l'instant que les Jurassiennes et Jurassiens se sont affirmés par leur identité culturelle avant d'être plus largement reconnus. Je suis convaincu que la culture et l'enrichissement de celle-ci restent fondamentaux à l'heure où notre canton même se doit d'inventer de nouveaux horizons. Vous n'êtes pas sans savoir que le canton du Jura célèbre cette année le 40^e anniversaire de son entrée en souveraineté. Des festivités auront lieu à Saignelégier durant le week-end du 23 juin. Je vous invite vivement à y participer. Le gouvernement sera ravi de votre présence et de partager ces moments conviviaux avec vous.

Le canton a de nombreux chantiers ouverts. Culturellement, il peut se réjouir du lancement du Théâtre du Jura. Pour ce qui est de mon département de l'Économie et de la Santé, nous aurons la chance d'inaugurer durant l'été l'antenne jurassienne du Parc suisse de l'innovation. Ce sont là des projets majeurs et marqueurs pour le Jura. Des défis d'envergure nous occupent particulièrement en ce moment. Il y a le développement de la cyberadministration et de la numérisation, la transition énergétique qui doit nous permettre de sortir de l'impasse face au changement climatique.

Les finances cantonales sont une source de préoccupation majeure actuellement. Notre canton ne va pas au-devant d'exercices financiers aisés. Nous voulons être lucides face à la situation et nous n'avons pas d'autres alternatives que de questionner à nouveau le fonctionnement de l'État, son dimensionnement et les prestations que nous offrirons aux Jurassiennes et Jurassiens à l'avenir. Ne pas agir reviendrait à menacer le canton dans la durée. Agir doit nous permettre de prendre en mains notre destin et d'inventer de nouveaux lendemains qui chantent. Nous croyons fermement à un avenir radieux pour le Jura. Il y a encore tant de choses à réaliser pour y parvenir.

À tout moment de son histoire, le canton a pu compter sur la Société jurassienne d'Émulation, pour réfléchir, nourrir sa réflexion, s'ouvrir, pour inventer de nouveaux chemins. Dans ce sens, je sais que nous pourrons encore compter sur vous à l'avenir. Sachez qu'il en sera réciproquement de même. Votre société a participé au fondement de notre État, elle en demeure un aiguillon. Parmi les multiples activités que vous déployez, l'une d'elles m'a dernièrement particulièrement réjoui lorsque j'en ai pris connaissance. Je fais référence aux travaux entrepris au château d'Asuel. Sa remise en état est une initiative du Cercle d'archéologie à l'aide de nombreux bénévoles qui s'attèlent en ce moment sur le site à consolider les fondations de l'ancienne chapelle. Cette démarche est un formidable signe d'engagement et de promotion du patrimoine jurassien.

40 ans après la naissance de l'État jurassien, la Société jurassienne d'Émulation continue d'œuvrer d'arrache-pied pour la région grâce à ses 6 cercles, ses 17 sections, son comité directeur et son secrétariat central. Je vous transmets encore toute la reconnaissance du gouvernement jurassien.

Je clôture volontiers mon propos en reprenant une formule qui a été l'une de vos premières devises. Sauf erreur, celle-ci figurait même inscrite sur le siège du président central lors des premières assemblées. Je crois et je peux dire même avec certitude qu'elle sied bien à votre président actuel.

Cette devise est la suivante: *Par l'Émulation, le progrès!*

Je vous remercie de votre attention.

Des remerciements sincères sont adressés à M. Jacques Gerber ainsi qu'au gouvernement jurassien qui, depuis 40 ans, a toujours délégué son président ou sa présidente aux assemblées générales de la S.J.É., gage de soutien indéfectible et d'estime du travail accompli. M. Martin Choffat le prie de redire la reconnaissance de la S.J.É. à ses collègues du gouvernement.



MARTIN CHOFFAT

Président central

Au-delà des activités énumérées durant cette journée, vous m'autoriserez à m'arrêter brièvement sur trois sujets d'actualité. Tout d'abord, Moutier. Moutier vit des moments politiques délicats, où les tensions sont de nature à troubler la quiétude de la ville et de la région. Vous connaissez toutes et tous la position de la S.J.É.: elle ne s'invite pas au débat politique, mais elle apporte son soutien à toutes les activités culturelles déployées sur l'ensemble du Jura. Je forme donc le vœu que cette richesse culturelle qui nous unit, commune et plurielle, soit un terreau facilitateur de réconciliation et de tolérance. J'encourage chacune et chacun à ne pas chercher à cultiver ou à exacerber nos différences, mais à nous construire chaque jour avec ce qui nous rassemble, l'amour de notre coin de pays. Pour ce faire, je propose à votre analyse deux brefs extraits de nos poètes: à vous d'essayer de distinguer celui qui vient d'Ajoie de celui qui vient du plateau de Diesse.

Ce jour-là
Pousse encore ses feuilles
Jeunes et tendres dans mon cœur
Les forêts du Jura sont les plus belles que je connaisse
Si farouchement secrètes
Et gardant peu la trace
À cause des pluies fréquentes

Hughes Richard, *la Saison haute*

Le balcon a des pendentifs:
la glycine blanche de mai.
Le soleil, en peintre naïf,
traite le jardin feuille à feuille.
Et moi, qui ne sors plus jamais,
j'ai hâte de franchir le seuil.
J'écris le printemps fleur à fleur,
l'angélus et les oiselets.

Jean Cuttat, *le Baladin du troisième âge*

Ensuite, les jeunes. Depuis plusieurs mois, les jeunes se mobilisent pour le climat. Que nous partagions ou non leur façon de l'exprimer, il faut saluer leur engagement citoyen. Ne rien dire et ne rien faire est pire qu'oser poser les questions qui dérangent. Si la jeune génération ose nous confronter à nos propres responsabilités, nous devons pouvoir compter sur elle pour participer activement à la construction de la société d'aujourd'hui et de demain. Et elle le fait, tout particulièrement dans notre Société jurassienne d'Émulation. Intergénérationnelle, la S.J.É. ne peut se passer d'aucune classe d'âge, et je salue ici tous les jeunes engagés dans les différents comités. Leur spontanéité, leur fraîcheur, leurs idées novatrices bousculent nos habitudes un peu figées et stimulent la réflexion.

Enfin, les femmes. Le 14 juin, les femmes descendront dans la rue pour revendiquer légitimement plus de justice à leur égard, pour exiger l'égalité de traitement sur les lieux de travail, pour qu'on reconnaisse la juste place qui leur revient dans notre société. Alors qu'à l'origine la S.J.É. n'était constituée que d'hommes, elle est fière aujourd'hui de la place que les femmes occupent en ses rangs: dans tous les comités des cercles et des sections, dans les commissions, au comité directeur, elles sont bien présentes et leurs voix sont entendues. En outre, nous sommes heureux que l'année 2019 soit réservée à la rédaction de notices du DIJU exclusivement destinées aux femmes ou à des sujets féminins. Nous leur disons donc notre vive reconnaissance et nous espérons pouvoir toujours compter sur leur engagement exemplaire dans les tâches enrichissantes et valorisantes de la S.J.É.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention.

M. Nicolas Vernot, docteur en histoire et secrétaire général de l'Académie internationale d'héraldique, fait une brève présentation du projet « Armorial du Jura ».

Au moyen de quelques illustrations, le spécialiste évoque l'évolution du tri et du catalogage des 15 000 documents du fichier Rais, la création d'un imposant répertoire permettant la mise en ligne des blasons accompagnés de notices, ses méthodes scientifiques d'analyse et ses difficultés à classer certaines fiches « louches ».

Il dit tout le plaisir qu'il a de solliciter la collaboration des musées et de différentes institutions du Jura, du Jura bernois, de Berne, de Bienne, du Laufonnais auprès desquels il a toujours reçu un accueil chaleureux.

Il avoue enfin sa fierté d'œuvrer à la réalisation de cet important projet interjurassien.

M. Martin Choffat remercie M. Nicolas Vernot, le Parisien devenu Ajoulot de cœur, de son investissement passionné et lui présente ses meilleurs vœux pour la poursuite de son travail.

B. COMMISSIONS

COMMISSION DES ACTES



AMALRIC ORIET

Responsable

M. Amalric Oriet, responsable, présente le rapport de la commission des Actes, composée également de M^{me} Dominique Suisse et de MM. Damien Becker et Matthieu Gillabert.

La livrée 2018 des *Actes* de la Société jurassienne d'Émulation est à bien des égards l'expression matérielle d'une forme de stabilisation: stabilisation des coûts et des pages noircies (430 pour ce volume); stabilisation dans la forme après les nombreuses évolutions de ces dernières années; stabilisation de la commission qui œuvre pour la quatrième année dans sa composition actuelle, malheureusement aussi, stabilisation dans l'accroissement (pour parler «économiste») des retards enregistrés pour la transmission des textes, à toutes les étapes du processus d'édition. Les *Actes* étant envoyés en même temps que la convocation à l'A.G., si nous ne trouvons pas le moyen d'inverser la tendance, il n'y aura probablement pas d'autre choix que de déplacer l'assemblée générale de la Société au début du printemps, vers la mi-juillet...

Cette stabilité est d'autant plus remarquable que dans leur cadre privé et professionnel, aucun des membres de la commission des *Actes* n'a été épargné par les coups de tabac et les événements marquants d'une vie: perte d'un parent proche, retraite, séparation, perte d'emploi, naissance... Pour toutes ces raisons, je tiens cette année encore plus que les précédentes à exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance à Dominique Suisse, rédactrice pour le cahier des arts et des lettres, Damien Becker, rédacteur pour le cahier des sciences et Matthieu Gillabert, rédacteur pour le cahier d'histoire. Peut-être conviendra-t-il désormais d'afficher au frontispice des *Actes* la devise de Paris: *Fluctuat nec mergitur...*

Au niveau du contenu, le cahier des sciences compte trois articles, le cahier d'histoire une communication et trois articles et, le plat de résistance qu'est pour cette année, une fois n'est pas coutume, le cahier des arts et des lettres, comporte pas moins d'un hommage à André Wyss récemment disparu, trois communications, deux articles, la chronique littéraire concernant dix ouvrages et, bien entendu, un compte rendu détaillé, sur près de soixante pages, de l'événement phare de la S.J.É. en 2018: son exposition multisite et interjurassienne.

Je ne vais pas décrire dans le détail chacune de ces contributions, mais je voudrais attirer en particulier votre attention sur le témoignage exceptionnel et émouvant de Léon-Joseph Broquet (95 printemps dont je gage qu'ils ne furent pas tous aussi pourris que l'actuel), dernier ouvrier connu à avoir travaillé à l'exploitation des mines delémontaines au Pré-Rose. C'était durant la Seconde Guerre mondiale! Je me plais également à relever la présence des deux petites communications consacrées à des festivals de la bande dessinée: Tramlabulle et Delémont'BD. Belle satisfaction de voir le dernier-né des arts, mais pas le moins intéressant, également représenté dans les pages de l'Émulation.

Comme de coutume, le volume se referme avec les informations relevant de la vie de la Société: compte rendu de la dernière A.G., comptes, rapports des cercles et des sections, liste des membres. Il faut malheureusement relever qu'un petit couac dans la transmission des dossiers a eu pour conséquence l'oubli du rapport de la section d'Erguël. Je présente mes plus plates excuses à l'auteur de celui-ci, Philippe Beuchat, ainsi qu'à tous les membres de cette section. Nous ne manquerons naturellement pas de publier le texte manquant dans la prochaine mouture des *Actes*.

Je vous remercie de votre attention.

COMMISSION DES ÉDITIONS



VALÉRY RION

Responsable

M. Valéry Rion, responsable de la commission des Éditions jusqu'en décembre 2018, commente les différentes publications dont il a assumé la réalisation avec M^{mes} Pauline Dubosson, Pamella Guerdat et Angéline Rais.

L'année 2018 a été extrêmement riche. En effet, elle a vu aboutir pas moins de cinq projets qui ont donné lieu à six publications.

Tout d'abord, il y a eu l'ouvrage de Bernard Chappuis, *Notre Coénat*, en coédition avec D+P. Ce recueil rassemble 40 chroniques sur plus de 300 parues dans *le Quotidien jurassien*. Il s'agit d'histoires courtes enracinées dans le terroir. Le titre *Notre Coénat* signifie « Notre coin de terre » et est emprunté à Léon Vultier, auteur d'une chanson patoise, sorte d'hommage à l'Ajoie et aux Ajoulots. Le lecteur parcourra donc *Notre Coénat*, à sa guise, au gré des pages. La version patoise figure sur la page de gauche. Sur la page de droite, une adaptation française en facilitera l'accès aux non-patoisants. Un grand merci à Martin, qui a géré ce projet pour soulager la commission des éditions.

Le second projet est en fait un dyptique. Il s'agit des deux livres d'artiste d'Augustin Rebetez : l'un intitulé *Photographies* et qui présente des images inédites dans l'art dans lequel il excelle et pour lequel il est connu et reconnu ; le second, *Peintures et Objets*, montre toute la cohérence du projet artistique du natif de Mervelier tout en soulignant sa capacité à sortir des sentiers battus et de la pratique de la seule photographie. Ces deux ouvrages illustrent l'œuvre d'un artiste polyvalent et qui fera encore parler de lui. Après un vernissage sous forme d'exposition lors de la fête du village de Mervelier début juillet, j'ai eu le plaisir d'accompagner Augustin à une rencontre publique dans laquelle il a présenté son travail à l'espace Renfer le samedi 13 octobre 2018. Il a fait de même lors d'une conférence-discussion avec Pamella

Guerdat organisée à Moutier le 5 octobre au musée jurassien des Arts. Ce projet, de même que ces deux manifestations, ont été menés de main de maître par Pamela Guerdat et Angéline Rais. Je souhaite leur adresser un grand merci.

Après Rémy Zaugg – Avant Rémy Zaugg est une monographie qui a été réalisée sous la direction scientifique conjointe de Valentine Reymond, Valéry Rion et Clément Crevoisier; coédité par la Société jurassienne d'Émulation et par les Presses du réel, l'éditeur historique des textes de Zaugg dans le monde francophone. Cette publication présente pour la première fois l'œuvre de jeunesse du peintre de Courgenay tout en offrant un premier commentaire critique ainsi qu'une contextualisation précise de ce qui représente la genèse de l'œuvre zauggienne de maturité, internationalement reconnue. Cet éclairage vient compléter la triple exposition consacrée à Rémy Zaugg, intitulée *Voici-Voilà-Voyez* que l'on a pu voir en 2017 dans les musées de Delémont, Moutier et Porrentruy. L'ouvrage propose également dans sa seconde partie une série de contributions issues du colloque sur Rémy Zaugg organisé en 2015 par l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts. Le livre est richement illustré et contient des textes d'Isabelle Lecomte, de Valentine Reymond, de Mathilde de Croix, d'André Wyss, de Marc-Olivier Gonseth, de Fabrizio Sabelli, de Clément Crevoisier et de Valéry Rion. Le vernissage et la présentation publique de l'ouvrage ont eu lieu à Moutier le 7 octobre 2018 au musée jurassien des Arts.

Autre projet littéraire, Pascal Lovis nous a proposé un second voyage dans le monde des Regards perdus avec *le Sanctuaire des Renégats*. Cette suite de *l'Héritage des Sombres*, paru deux ans plus tôt, a aussi été édité en collaboration avec Lionel Jeannerat de Plaisir d'histoire, qui a proposé plusieurs compléments au roman, notamment un grimoire et une nouvelle, mais aussi une bière rousse, citée dans le roman. *Le Sanctuaire des Renégats* offre au lecteur une plongée dans ce monde merveilleux où l'on retrouve avec plaisir les protagonistes du tome 1 pour de nouvelles aventures, pimentées de magie, de monstres et de secrets. L'ouvrage et ses compléments, à nouveau illustrés par Richard Henry, de Bassecourt, ont été vernis en costumes au Lido à Delémont en novembre 2018. Pour assurer la promotion, l'auteur et l'illustrateur ont participé à plusieurs séances de dédicace dans l'Arc jurassien. Avec Lionel Jeannerat, ils se sont également rendus en Belgique, à Mons, en avril 2019, au festival *Troll et Légendes*, mais aussi au Salon du livre à Genève en mai 2019 puis, aujourd'hui même, ils sont en France, à Épinal, pour participer aux

Imaginales, festival des mondes imaginaires. Merci à eux pour leur investissement.

Enfin, l'ouvrage d'Hermann Voirol, *les Secrets de différents auteurs mis en amas pour l'utilité du public* est un travail de compilation gigantesque de recettes pour guérir les humains et les animaux à l'aube du XIX^e siècle. C'est grâce à Clément Saucy et son travail d'édition titanesque que ces recettes ont pu être mises à disposition du public jurassien. Public nombreux puisque l'ouvrage est d'ores et déjà épuisé. C'est avec une joie certaine que la commission des Éditions a vu cet ouvrage paraître. Mais il y a également eu un petit pincement au cœur, puisqu'il s'agissait de la dernière publication réalisée sous la responsabilité de la commission composée de Pauline Dubosson, Angéline Rais, Pamella Guerdat et moi-même.

La seule « survivante » de l'ancienne commission est Pamella Guerdat, qui en a repris ad intérim la responsabilité depuis janvier 2019. Je lui souhaite plein succès dans la réalisation des futurs objectifs.

Je me permets de vous souhaiter bon vent et espère que vous aurez autant de plaisir que moi dans les lectures, les découvertes et surtout les rencontres que vous pourrez faire. *Rencontre*, je crois que c'est le maître-mot à la S.J.É. Toutes ces personnes qui travaillent dans l'ombre: les auteurs, les graphistes, les imprimeurs, d'éventuels illustrateurs, que l'éditeur a pour tâche de mettre en réseau pour faire aboutir chaque projet. Sans oublier le secrétariat central et le président, sans qui aucun projet ne pourrait aboutir. Chaque projet amène son lot de rencontres et toutes nous ont enrichis, c'est pourquoi nous souhaitons remercier la S.J.É. de nous avoir permis de vivre ces expériences éditoriales et humaines.

Je me permets de remercier vivement Martin, notre président, qui a repris bon nombre de projets que nous avons initiés et qui saura les mener à bon port en 2019

Merci à Martin et Armelle et tous les membres du comité directeur pour avoir soutenu tous les projets que nous avons proposés et pour avoir cru en nous et en eux.

Merci enfin à mes trois camarades d'équipe, Pamella, Angéline et Pauline pour avoir partagé cette aventure éditoriale et amicale pendant ces quelques années de travail.

ACTES 2019 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

Quatre ouvrages sont en cours de préparation et paraîtront au cours de l'année 2019 : *40 Ans, 40 Talents — Portraits de personnalités jurassiennes œuvrant en Suisse et dans le monde*; *Les FAC: Immersion dans les processus de création*; *Ordalies*, ouvrage publié dans la collection du « Champ des signes » qui réunira l'objectif de Pierre Montavon et la plume de Chantal Calpe et un ouvrage qui présente le journal de guerre de Darko Vulic à la fois œuvre d'art et témoignage historique.

Merci pour votre attention.

C. RESPONSABLE DU DIJU



KIKI LUTZ

Rédactrice bilingue



PHILIPPE HEBEISEN

Responsable

M^{me} Kiki Lutz, rédactrice bilingue, insiste sur la nécessité d'une refonte importante du site et sur le choix du comité directeur de consacrer l'année 2019 exclusivement à la rédaction de notices sur les femmes ou sur des sujets féminins.

D'abord la bonne nouvelle — 2019 : Année de la femme dans le DIJU !

À cause de la situation persistante due aux ressources extrêmement restreintes, le DIJU, depuis la dernière assemblée générale, a essentiellement continué à mijoter très modestement à petite flamme, arrivant à peine à assurer sa présence en ligne et à publier quelques nouvelles notices et actualisations au compte-gouttes — il n'y aurait donc rien de spécialement nouveau à dire, si ce n'est l'initiative d'un petit groupe d'émulateurs et émulatrices, ce qui nous permet de commencer ce rapport sur un ton bien plus positif que d'habitude. Le président de la section de Porrentruy, Jean-Claude Rebetz, ainsi que de la conservatrice du musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, Anne Schild, ont constaté que le nombre de notices biographiques sur des femmes dans le DIJU est infime comparé à celui des notices dédiées aux hommes. Pour être plus

précis, à la fin de l'année 2018 on était à 6,3 % environ de notices biographiques sur des femmes. Rejoints par notre responsable, Philippe Hebeisen, et la rédactrice bilingue du DIJU, Kiki Lutz, le petit groupe a organisé une table ronde pour lancer une discussion publique à ce sujet. La table ronde a eu lieu le 1^e septembre 2018 au musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy et a attiré un public nombreux (plus de 70 participants et participantes), bien diversifié (il y avait à peu près autant d'hommes que de femmes ainsi que des représentants de toutes les générations). La matinée a commencé par quatre interventions de chercheurs en matière historique :

— *Sorcières, filles-mères, voleuses... : l'image en négatif de la femme du Moyen Âge à 1815 dans les sources régionales*, Jean-Claude Rebetez ;

— *Histoire des femmes. Bilan historiographique en Suisse et dans le Jura*, Pauline Milani ;

— *Artistes au féminin dans le Jura. Une page colorée et bien remplie!*, Anne Schild ;

— *Rédiger des notices sur des femmes pour le Dictionnaire du Jura. Un défi à relever!*, Kiki Lutz.

Les quatre interventions démontraient la problématique du point de vue des historiens, soit des personnes qui produisent elles-mêmes les textes biographiques sur des personnages historiques ou encore vivants. L'aperçu de Pauline Milani, qui portait sur la situation de l'historiographie dans toute la Suisse, nous apprenait que le DIJU n'est aucunement un cas isolé en ce qui concerne la disparité éblouissante dans la représentation des deux sexes — d'autres dictionnaires ont plutôt tendance à compter un pourcentage de notices féminines encore bien inférieur à celui du DIJU. Le noyau du problème se situe donc — pour le moins aujourd'hui — moins dans la volonté manquante des historiens et historiennes de publier des textes sur des femmes que dans la situation générale de la production, conservation et tradition des sources écrites durant les derniers siècles. Celles-ci se réalisaient le long des lignes de la vie publique, sphère dominée traditionnellement par les hommes — ce qu'a démontré clairement l'intervention de Jean-Claude Rebetez sur les sources anciennes — et si on compte y dénicher des traces de femmes (qui s'y trouvent toutefois!), on doit chercher plus profondément, lire entre les lignes, descendre dans les caves des archives privées au lieu de se tenir simplement aux textes publiés ou conservés dans les archives

d'État, chercher sous un autre nom de famille, inventer des astuces méthodiques, etc. Bref, l'effort et le temps nécessaire à investir augmentent vite, si on s'apprête à mener des recherches sur des personnages historiques féminins — ce qui s'allie mal avec le rythme de notre époque, surtout celui des publications en ligne comme le DIJU, dicté par les chiffres, le nombre de publications et non pas forcément le soin investi pour la recherche. Ainsi se crée facilement un cercle vicieux, car si les historiennes et historiens continuent à produire un nombre inférieur de textes sur des femmes aujourd'hui, les historiens et historiennes du futur se retrouveront face à la même situation (du moins pour les époques lointaines).

La vive discussion entre le public et les trois conférencières et le conférencier qui a eu lieu à la suite des interventions n'a pas seulement tenu compte de cette problématique des sources, mais elle a aussi évoqué une richesse de propositions et d'approches diversifiées qui pourraient augmenter la visibilité des femmes dans le DIJU. Sont à mentionner surtout l'idée d'écrire des notices thématiques ayant trait aux domaines traditionnellement définis comme « féminins », par exemple des professions typiquement féminines comme les sages-femmes ou les mères au foyer ou bien des mouvements tels que le suffrage féminin ou le mouvement féministe dans le Jura. Une discussion sur la possibilité d'introduire l'écriture inclusive dans les textes du DIJU a également eu lieu ainsi que sur la nécessité d'être non seulement attentifs aux parcours biographiques féminins, mais également à ceux des hommes et aussi aux notices thématiques, par exemple en précisant dans chaque notice qui contient des informations relatives à des suffrages, si les femmes étaient déjà incluses ou non dans ces décisions politiques ou encore se poser la question de qui assurait la partie privée ou sociale de la vie des personnes à grandes carrières publiques.

La dernière partie du programme de la table ronde consistait en des ateliers d'écriture. Réparti en trois groupes thématiques, animés par les conférenciers, les participants et participantes élaboraient des idées concrètes pour de futures notices dans le DIJU, ainsi que des propositions sur qui pourrait figurer comme auteur de celles-ci. Le résultat, bien prolifique, est une liste de 170 propositions concrètes (bien augmentée depuis, jusqu'à 194) comportant des noms de femmes à inclure dans le DIJU — telles que Léonie Renaud, musicienne, soprano, et ambassadrice du Jura — aussi bien que des notices thématiques — comme le rôle des femmes pendant les guerres.

Une des nombreuses suggestions consistait à déclarer une « année sabbatique » de la rédaction, exclusivement dédiée aux notices concernant des femmes et des aspects de la vie féminine. Le comité directeur de la S.J.É. a aussitôt retenu la thématique, se prononçant à l'unanimité en faveur du projet. Pendant toute l'année 2019, notre rédaction œuvrera donc exclusivement à augmenter la visibilité des femmes dans le DIJU. Dans le cadre de cet effort, une rencontre entre la rédaction du DIJU (représentée par Kiki Lutz, rédactrice bilingue) et les responsables du dictionnaire historique de la Suisse D.H.S. (Christian Sonderegger, directeur, et Dominique Quadroni, rédaction francophone) a eu lieu le 1^{er} mai dernier à Berne au siège du D.H.S. Le but consistait en un échange sur la thématique de la sous-représentation des femmes dans nos dictionnaires historiques, sur nos stratégies et activités respectives dans ce domaine, ainsi que dans une première prise de contact pour d'éventuels futurs projets communs à envisager. L'échange a été fructueux et a montré que les deux côtés sont bien intéressés à augmenter la représentation des femmes dans leurs publications. Au niveau de possibles projets communs, il s'est avéré que la manière de fonctionner et les bases financières du D.H.S. sont bien différentes et il ne sera pas évident de trouver une base commune pour agir ensemble. Mais en échangeant nos argumentaires pour trouver des moyens pour des projets futurs, les deux dictionnaires en profiteront et seront plus forts et efficaces.

Étant donné les ressources limitées dont dispose le DIJU, une *année de la femme* ne suffira évidemment jamais à rétablir une égalité parfaite. Bien qu'il soit possible que le résultat ne soit qu'une goutte d'eau dans l'océan, nous espérons que cette goutte sera bien scintillante et contribuera à mettre un peu plus en lumière le rôle important qu'ont joué les femmes dans l'histoire de la région jurassienne.

Projet de refonte du site internet

La modernisation et la refonte du site du DIJU au niveau informatique est devenue inévitable. Un outil qui apparaît exclusivement en ligne doit s'affirmer continuellement dans le monde virtuel moderne qui évolue à une vitesse fulgurante. Nous avons urgemment besoin de mettre au point notre moteur de recherche, d'adapter le site aux besoins d'un dictionnaire en ligne moderne avec des possibilités d'interconnexion actuelles pour être à la hauteur d'autres outils comme par exemple Wikipédia, qui dans de nombreux aspects techniques nous a déjà surpassés, et de tout simplement rester visible dans les logiciels de navi-

gation, dont chaque mise à jour pose le risque que l'affichage de notre site dans les résultats de recherche soit ignoré à cause de sa technologie statique et que le DIJU devienne donc de plus en plus introuvable. En 2018, le responsable du DIJU, Philippe Hebeisen, a donc demandé à deux entreprises de nous soumettre un devis pour un renouveau compréhensif du site. Notre choix s'est porté sur le projet offert par Giorgianni et Moeschler, agence de communication, ce qui a été confirmé par le comité de la S.J.É. lors de sa séance de novembre. Deux séances de conception du nouveau site ont déjà eu lieu en 2018, une troisième est prévue pour début juin afin de finaliser le projet, de rédiger les dossiers ad hoc et de se lancer dans la recherche de fonds. Philippe Hebeisen s'occupera de cette tâche tout en informant régulièrement le comité directeur.

Les perspectives offertes par la refonte totale du site et de l'architecture qui le soutient offrent des perspectives alléchantes, notamment en termes de flux de travail (possibilité de répartir les relectures individuellement par courriel, par exemple), de mise en valeur de nos notices originales (dont l'atlas historique), de moteur de recherche (à nouveau performant) et surtout de mise en réseau de notre contenu avec le D.H.S. et d'autres plateformes de recherche académique suisses (on n'en dira pas plus pour l'instant). La structure de nos liens (URL) est garantie, afin d'assurer la pérennité des renvois faits depuis d'autres sites, et nos adresses de liens pourront parallèlement être rendus encore plus compatibles avec les principaux moteurs de recherche afin de garantir une indexation optimale.

Tous ces changements sont rendus nécessaires par l'obsolescence de l'architecture et du langage de programmation actuel du site. Comme ils sont dépassés, nous n'avons par exemple plus accès à nos statistiques depuis juin 2018. Mais jusque-là, les chiffres 2018 demeuraient sensiblement les mêmes qu'en 2017, indiquant une stabilité en termes de visiteurs uniques, identiques à quelques unités près, et donc une fidélité de notre lectorat! Par contre, le nombre de pages consultées par visite était en sensible augmentation (+10 % à +15 %), attestant de la valeur de nos contenus et de nos choix éditoriaux, portés par le soin constant apporté à notre corpus, misant sur la qualité plutôt que la quantité et surtout sur une mise à jour régulière des notices, procédé extrêmement chronophage, mais gage de qualité! Ce suivi régulier et notre lien direct avec notre public nous distinguent clairement des autres corpus en ligne malgré la modicité de nos moyens...

Table ronde des Archives de l'histoire rurale

Le 27 septembre 2018 au Käfigturm de Berne s'est tenue la table ronde « Personnalité du monde rurale » organisée par les Archives de l'histoire rurale (en allemand AfA, *Archiv für Agrargeschichte*) à l'occasion du lancement de leur nouveau portail en ligne : www.histoierurale.ch/pers. Le DIJU, par son responsable, a été invité à participer au panel de discussion afin de partager l'expérience du DIJU en matière de notices biographiques. Cette invitation rappelle la très bonne réputation dont le DIJU jouit en tant que dictionnaire de référence en ligne. Elle souligne aussi la qualité du travail fourni depuis presque quinze ans et l'ouverture au public en 2005. Une partie de notre histoire récente très bien relatée et analysée au travers de l'excellente exposition de la S.J.É. et du musée de Saint-Imier — *le Dictionnaire du Jura en ligne: Un outil au service du patrimoine et de la population* — qui était visible de juin à septembre 2018. Nous tenons ici à remercier chaleureusement les actrices et institutions qui ont porté le projet: notre secrétaire générale Armelle Cuenat et la S.J.É., Diane Esselborn, conservatrice du musée de Saint-Imier, ainsi que Carla Meyer, étudiante en master à l'université de Neuchâtel, qui a été chargée de la mission de réaliser cette exposition.

Nos bénévoles: Un grand MERCI!

En cette année, notre équipe réduite a pu compter sur le soutien d'un petit groupe de bénévoles qui s'engagent pour que la ligne d'attente de nos notices inédites et de celles qui réapparaissent dans la rubrique des mises à jour ne s'accroisse pas à l'infini. C'est grâce à l'aide de Vincent Christe, Armelle Cuenat et Philippe Hebeisen ainsi que Myriam Mueller-Perruchoud que l'importante et laborieuse tâche de relecture des textes a été assurée. Myriam Mueller-Perruchoud mérite une mention toute spéciale: elle seule nous a permis de mettre en ligne plus de 50 notices actualisées depuis mai 2018 (bravo!). Un remerciement spécial est aussi dû à Philippe Hebeisen, qui assume la responsabilité scientifique du DIJU depuis des années et s'occupe inlassablement, sur une base entièrement volontaire, de nouveaux projets comme la refonte du site et la table ronde, tout cela en plus de la relecture et occasionnellement la rédaction de notices inédites pour notre site. Un tout grand et chaleureux merci à toute cette petite équipe!

La situation générale et les chiffres

Comme indiqué tout au début, la situation générale du DIJU continue à ressembler au précaire. À part le poste de 20 % pour la rédaction du site français et allemand, le travail dépend entièrement du bénévolat. Le manque de ressources, de temps et de personnel salarié, la technologie informatique caduque ainsi qu'une ligne d'attente de demandes et d'actualisations à traiter qui par sa longueur s'apprête à battre tous les records limitent la capacité du DIJU à couvrir tout ce qui serait désirable ou même retenu comme un service minimal d'un outil tel que le DIJU. Ainsi, les listes de tous les parlementaires jurassiens et de la députation au Grand Conseil bernois sont loin d'être complètes : bien des députés et députées ne figurent pas encore dans le DIJU, les fusions de communes ne sont pas encore toutes intégrées et les événements récents autour de la votation de Moutier n'ont pas encore laissé de traces dans notre dictionnaire — pour ne citer que quelques exemples particulièrement regrettables.

Mais ce n'est pas seulement de la rédaction et de la mise à jour que s'occupe notre rédaction, nous entretenons aussi une correspondance dynamique avec nos lecteurs et lectrices qui nous contactent pour diverses raisons : solliciter de l'aide dans leurs recherches historiques, proposer de nouvelles thématiques ou fournir des informations supplémentaires pour des notices déjà existantes. Ce travail nous montre bien l'intérêt du public et l'interactivité du site, ce qui est très motivant, mais il représente également une grande partie de notre travail et du temps à notre disposition.

Passons aux chiffres : depuis le dernier compte rendu, nous avons publié 20 notices inédites en français, dont 11 sur des femmes. Parmi les nouvelles notices thématiques figurent par exemple la notice de Jean-Claude Rebetez sur Mechtilde (?-1439 ou peu après), concubine de l'abbé de Bellelay, ainsi qu'une notice de notre rédaction sur l'artiste contemporaine Christiane Dubois (1947-). En allemand, 11 nouvelles traductions ont vu le jour sur notre site, dont par exemple l'article sur la tradition vivante du Secret.

Plus de 50 notices françaises et 2 notices allemandes ont été actualisées et republiées sur le site. Il s'agit de mises à jour de notices déjà existantes, par exemple la description de nouvelles étapes biographiques des personnes qui figurent déjà dans le DIJU.

Statistiques notices DIJU 23 mai 2018-15 mai 2019

DIJU	Nouvelles notices	Notices actualisées
français	20	plus de 50*
allemand	11	2
Total	31	plus de 52*

* le système informatique ne permet actuellement pas de retenir le nombre exact des notices actualisées dès qu'il dépasse les 50.

Après la pause, un intermède musical apprécié est assuré par la chanteuse M^{me} Céline Bart et le guitariste M. Stéphane Froidevaux qui interprètent trois morceaux de leur propre répertoire.

D. CERCLES

Les présidents ou leurs remplaçants présentent les différents rapports d'activité liés à leur cercle respectif.

CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



URSULE BABEY

Présidente

Comité

Depuis la dernière assemblée générale, le comité s'est réuni à cinq reprises afin de préparer les activités proposées aux membres du cercle.

Représentation

Le cercle a été représenté lors des conseils de printemps et d'automne de la S.J.É., ainsi qu'à l'assemblée générale de la société mère, tant par Céline Robert-Charrue, également membre du comité directeur, que par notre trésorière Laetitia Macler ou par la présidente.

Activités proposées à nos membres

Les membres ont été invités à participer à plusieurs événements, à savoir :

— L'assemblée générale du **30 mars** à Delémont qui a été suivie de la visite guidée « Sur les traces des gueules rouges » au départ de la tête du puits de mine, menée d'une main de maître par son président, Régis Froidevaux, qui sait mêler avec art et naturel données techniques, historiques et sociologiques. Elle fut tout naturellement suivie d'un apéritif.

— Du **10 au 12 mai**, un extraordinaire voyage organisé par Michel Hof, également vice-président, a emmené les 18 participants à Marseille. Au programme: le jeudi de l'Ascension, après un voyage en T.G.V. sans histoire, visite guidée du musée d'Histoire et des docks romains et du port antique; vendredi visite d'une des dernières savonneries artisanales de Marseille, la savonnerie du Séraïl, puis visite guidée de l'oppidum de Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts (à une heure de route de la cité phocéenne) par son conservateur M. Jean Chausserie-Laprée. Ce site doit son nom à l'impressionnant rempart grec construit au II^e siècle avant J.-C. Fondé vers 600 av. J.-C. par la tribu celto-ligure des Avatiques active dans la production de sel et concurrente de Marseille, la cité fut détruite par les Romains en -125; ce n'est qu'au V^e siècle que cet endroit magnifique autant que stratégique entouré d'étangs salés renaîtra de ses cendres avec la ville paléochrétienne d'Ugium. Le site est toujours en cours de fouille puisque seuls 20 % du territoire ont été fouillés pour le moment. Le soir, un repas de groupe à la Poule noire fut très apprécié. Le samedi, visite guidée du Mucem, le nouveau grand musée de Marseille dédié aux civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

— Le vernissage de la partie de l'exposition S.J.É. 2018 au musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy présentant les sections et cercles a eu lieu le **2 juin**. Le Cercle d'archéologie s'est bien investi pour se présenter à son avantage, avec un panneau, la collection complète des 37 CAJ dont le cercle est coéditeur et les autres publications du cercle (guide archéologique et Sur les traces des archéologues). Pour illustrer le soutien à des

projets archéologiques, c'est le site de Cornol-Faïencerie qui a été mis en lumière au moyen de deux pièces restaurées.

— Le **16 juin**, dans le cadre des activités que la société mère avait demandé aux cercles d'organiser relativement à l'exposition rétrospective S.J.É., nous avons eu le bonheur d'apprendre à tresser des cordes et à faire du feu dans la cour de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy, sous le regard ahuri du gros nain de jardin, grâce à la maîtrise et à la fibre pédagogique d'un jeune archéologue expérimentaliste de la région, Giovanni Folletti. Le public était varié, avec plusieurs enfants.

— Le **1^{er} septembre** en matinée, Rolf Amstutz, créateur du chemin de Damas à Courchavon, a guidé les 22 participants à travers son magnifique verger de damassiniens jusque dans la forêt du château de Châtel-Vouhay. Cette petite marche nous ayant mis en appétit autant qu'en joie, c'est tout naturellement autour d'un apéritif et d'un repas que s'est conclu la journée.

— Enfin le **16 novembre**, Claude Juillerat, insatiable scrutateur des toponymes et de l'histoire régionale, nous a mené, au cours du tome deux de sa conférence de 2017, se concentrant autour de Saint-Martin du Mont-Repais, un thème d'actualité en ce vendredi de revirat. Le choix du lieu des agapes s'est dès lors naturellement porté sur le restaurant de La Caquerelle. Avec un titre aussi accrocheur que « À quel saint se vouer ? Recherches sur les siècles obscurs de notre pays jurassien », le public était nombreux au rendez-vous (32 convives au repas). La conférence de Claude Juillerat a été précédée d'une information sur le projet de sentier didactique de valorisation autour du secteur La Caquerelle-Les Rangiers, présenté par M. Marc Meier, conseiller communal de La Baroche et porteur du dossier. Le projet prévoit de passer par le château d'Asuel, les voies romaine et médiévale, le tumulus du Chételat, l'église du Mont-Repais, le Roc de l'Autel, la tour médiévale et le site paléontologique.

L'année 2018 fut un millésime riche ! Visiblement, le travail du comité est apprécié, ce qui motive ses membres à poursuivre leurs efforts.

Activités 2019

30 mars: A.G. du Cercle d'archéologie au restaurant de la Croix-Fédérale à Muriaux, suivie d'une conférence de M. Blaise Othenin-Girard intitulée « Bienne-Campus, un habitat palafittique en ville de Bienne ».

29 juin : Excursion à Vindonissa, ancien camp romain situé sur le site de l'actuelle commune de Windisch, dans le canton d'Argovie. Plusieurs activités seront proposées pour petits et grands.

31 août : Excursion à Lausanne. Visite guidée du musée de la Chaussure par Marquita Volken, calcéologue, qui présentera les collections du lieu, chaussures ou accessoires en cuir qui s'étalent sur 5 000 ans. Visite guidée au musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire (thème à définir).

15 novembre : Conférence de la Saint-Martin. M^{me} Laure Bassin, jeune docteur en archéologie de notre région, présentera ses recherches concernant le second mésolithique du Plateau suisse.

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



LUCIE HUBLEUR

Membre du comité du C.E.H.

Rapport d'activité 2018, programme 2019

Le bureau en 2018

En 2018, le bureau du C.E.H. s'est réuni à plusieurs reprises à Neuchâtel, ce fut l'occasion de discuter des différents événements qui allaient rythmer l'année, laquelle a été très riche et prometteuse pour l'avenir.

Le printemps 2018 a été marqué par une table ronde organisée dans le cadre du Salon du livre de Genève sur la question de la réalisation d'une « nouvelle Nouvelle Histoire du Jura ». Nous avons notamment pu y entendre les avis éclairés d'Alain Cortat et de Pierre-Yves Moeschler. Cette table ronde a attiré, outre les membres du bureau du C.E.H., une quinzaine de personnes et la discussion a été un véritable succès.

L'assemblée générale s'est tenue le 22 septembre au musée Jurassien d'Art et d'Histoire de Delémont. Nous y avons enregistré la démission de Lionel Jeannerat qui quitte le bureau du C.E.H. après de nombreuses années d'activités, ainsi que sa fonction de trésorier. Nous le remercions chaleureusement pour son engagement. Son poste a été repris par Antoine Vuilleumier. Depuis 2017, le comité fonctionne sans président selon un tournus et une répartition des tâches. L'équipe est composée de Marion Burkhardt, Clément Crevoisier, Matthieu Gillibert (représentant du C.E.H. à la commission des *Actes* de la S.J.É.), Lucie Hubleur, Christophe Koller et Antoine Vuilleumier (trésorier). Cette rencontre s'est clôturée par une conférence de Matthieu Gillibert intitulée « Apprendre à tout âge: Université populaire, expositions en entreprises et autres inventions de la démocratie culturelle dans l'Arc jurassien (1960-1970) ».

Enfin, en novembre, le C.E.H. a été l'organisateur du colloque « Les missionnaires jurassiens au Proche-Orient et en Afrique (XIX^e-XX^e siècle) » qui clôturait les festivités en l'honneur du père Jésuite Lucien Cattin, au Noirmont. Pas moins de dix conférenciers se sont relayés pour présenter un programme riche et varié qui a nourri de très beaux échanges. Les discussions ont pu continuer durant le repas. Une visite du musée de la Boîte de montre a magnifiquement conclu cette journée. Le bureau du C.E.H. tient à remercier chaleureusement Christophe Koller pour son implication dans ce projet qui n'aurait sans doute pas vu le jour sans lui. À noter qu'environ trente personnes ont pris part à cette journée.

Note de l'éditeur. — Ce rapport a été présenté avec Marion Burkhardt.

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



JEAN-JACQUES FELDMEYER

Président

Rapport d'activité 2018

Le cercle a placé ses activités 2018 sous le thème « Cours d'eau et sources », en organisant une visite de terrain et trois conférences :

— la Sorne et les sources à Blanches-Fontaines (gorges du Pichoux), le 5 mai (Pascal Stucki, Aquabug, Neuchâtel) ;

— la biodiversité aquatique en Asie du Sud-Est : « Découvertes ichtyologiques à grande échelle... et extinctions à grande échelle ? », le 6 septembre à Porrentruy (Maurice Kottelat, ichtyologue) ; cette conférence a pris place dans le cadre du jubilé de la Société jurassienne d'Émulation ;

— « Les micropolluants dans les eaux urbaines : sources – impacts – mesures de réduction des émissions ». Exemple des STEP de Delémont et Porrentruy, le 25 octobre à Delémont (Jonas Margot, R.W.B. Hydroconcept) ;

— enfin, ici-même, le colloque qui suivra la présente assemblée générale avec Pascal Stucki (Aquabug, Neuchâtel), sur le thème « La protection des sources naturelles, hotspots de la biodiversité en Suisse et dans le Jura ».

Merci aux organisateurs de ces différentes manifestations.

Le second élément important des activités du C.E.S. est la participation active aux *Actes* de la S.J.É., dont l'édition 2017 comprend un cahier des sciences d'une septantaine de pages avec quatre contributions, et trois contributions dans l'édition 2018. Merci à Damien Becker, membre de la commission de rédaction de la S.J.É. et responsable de la partie scientifique des *Actes*.

Le cercle entretient d'excellentes relations avec la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard, Jean-Claude Bouvier et d'autres membres du C.E.S. ou de la S.J.É. assurant une participation aux activités de cette société sœur, dont plusieurs membres participent régulièrement aux activités du C.E.S.

Les relations avec l'Académie suisse des sciences naturelles (Scnat), qui assure annuellement une contribution importante au budget de fonctionnement du C.E.S., sont assurées dans la mesure du possible. Comme lors des années précédentes, nous devons veiller à participer plus régulièrement aux activités des organes de l'académie (assemblée des présidents et assemblée des délégués).

Les relations avec la S.J.É. sont très bonnes; il convient de remercier au passage les coups de main appréciés du secrétariat et la solution qui a pu être trouvée pour assurer temporairement la gestion de la trésorerie du C.E.S. (merci à Natalia Da Campo). Ici aussi, le cercle doit veiller à participer plus régulièrement aux manifestations importantes de la S.J.É.

Deux réunions du comité ont eu lieu, l'une au début de l'année, destinée principalement à finaliser le programme annuel, l'autre en début d'automne.

Le C.E.S. compte actuellement environ 170 membres, comme l'an dernier. Les admissions compensent les décès et démissions.

Un merci chaleureux est adressé à tous les membres du cercle et du comité, à la S.J.É. et à la Scnat pour leur appui et leur contribution financière.

CERCLE LITTÉRAIRE



ÉLODIE PAUPE

Présidente

En 2018, l'assemblée générale du Cercle littéraire s'est tenue au *Café du Soleil* à Saignelégier, le jeudi 15 mars à 20 h. Elle a réuni neuf personnes, un effectif bien maigre au regard de la centaine de membres du cercle, 104 à ce jour. Cette assemblée lançait la nouvelle année littéraire au cours de laquelle le comité n'a pas chômé et a mis sur pied des manifestations toujours enrichissantes et variées dans tout le Jura historique. L'investissement des membres du comité a été important et mérite d'être souligné : je remercie chacune et chacun pour l'énergie qui a été consacrée à la réalisation de nos projets.

Diversité est bien le mot qui convient pour qualifier l'année écoulée. Diversité des lieux qui nous a menés de Delémont en juin, à Moutier en septembre, puis à Tramelan en novembre et finalement à Porrentruy en janvier. Diversité des partenariats avec la FARB, le musée jurassien des Arts, le CIP, le lycée cantonal de Porrentruy et le musée de l'Hôtel-Dieu. Diversité des formules enfin avec une table ronde, une visite guidée théâtralisée, une lecture musicale et une conférence-lecture présentée au grand public ainsi qu'aux étudiants de première année du lycée cantonal de Porrentruy. Cette diversité de cadres et de modalités a toujours eu pour but de mettre à l'honneur la littérature suisse romande et jurassienne, de la promouvoir auprès des lecteurs pour qu'ils deviennent à leur tour ses ambassadeurs.

Il a en effet été question du présent et de l'avenir de la littérature romande lorsque Cédric Pignat, directeur littéraire de la revue, et José Gsell, auteur biennois, sont venus nous présenter la *Cinquième Saison* dans une table ronde animée par Élodie Paupe. Cette jeune revue qui paraît quatre fois par an promeut la critique et la création littéraires contemporaines. Le public s'est en particulier réjoui des lectures qui ont émaillé la discussion, magnifiquement interprétées par nos invités. Lors

de la visite théâtralisée de l'exposition *les Éditions et les Arts* organisée par la Société jurassienne d'Émulation, Marion Étienne, une comédienne jurassienne, nous a fait découvrir de façon décalée les rapports qu'entretient la Société jurassienne d'Émulation avec les arts à travers ses publications spécialisées et les *Actes*. Cette visite guidée qui voulait bousculer les codes de l'exercice s'est terminée par un hommage rendu à Max Robert par Steve Richard et un apéritif du terroir des plus sympathiques. Coordonnée par Marie-Jeanne Carnal, la lecture de Jean-Pierre Rochat, qui était accompagné à la guitare par son fils Cyprien, aura été l'occasion de goûter autrement les textes de cet auteur qui devait être primé quelques mois plus tard et recevoir le prix du Roman des Romands pour *Petite Brume*. En souvenir de cette soirée, Jean-Pierre Rochat nous a fait l'amitié de composer une nouvelle inédite qui sera publiée dans les *Actes*. Finalement, le poète et artiste touche-à-tout Tristan Solier a été mis à l'honneur par Anne-Lise Delacrétaz, maître d'enseignement et de recherche à l'université de Lausanne, et Catherine Kunz, comédienne. Le comité du cercle s'est réjoui de l'accueil qui a été réservé à cette conférence-lecture par les plus de cent-septante étudiants du lycée cantonal de Porrentruy.

Le passage en revue de nos activités 2018-2019 le prouve: le Cercle littéraire continue d'expérimenter. La fréquentation de ses événements reste satisfaisante — entre dix et vingt personnes en général, plus d'une cinquantaine pour Jean-Pierre Rochat à Tramelan —, mais le comité souhaiterait parvenir à mobiliser davantage les membres du Cercle littéraire. Un double constat s'impose: l'offre culturelle régionale est vaste et les acteurs dans le secteur de la littérature sont déjà nombreux. Par conséquent, l'organisation d'activités en partenariat avec d'autres institutions semble nécessaire afin de s'assurer la participation du public et une certaine visibilité médiatique.

Pérenniser nos collaborations «historiques», en initier de nouvelles et proposer des formats qui puissent titiller la curiosité de nos membres et du public sont les défis auxquels le comité revigoré du Cercle littéraire devra s'atteler. En effet, en 2019, la composition de celui-ci va être modifiée avec l'arrivée de Lysiane Maître en remplacement de Dominique Blétry et de Claudio Siegrist qui prendra la tête du cercle après le départ d'Élodie Paupe. Cette année, le dernier-né des cercles de la Société jurassienne d'Émulation fête son quinzième anniversaire et s'est doté, grâce au talent de Steve Richard, d'un logo inspiré par celui de la Société jurassienne d'émulation.

Programme 2019-2020

— **31 août 2019** : Balade poestive à Corgémont.

Une balade poétique et gustative le long de la Suze qui réjouira aussi bien les papilles que l'âme. De haltes gourmandes en pauses littéraires, vous redécouvrirez des textes classiques qui célèbrent la bonne chair et des compositions inédites réalisées pour l'occasion par des auteurs invités.

— **Novembre 2019** : projet d'une collaboration avec le CIP à Tramelan.

**CERCLE DE MATHÉMATIQUES
ET DE PHYSIQUE**



BENJAMIN BERGÉ

Président

P.-V. de la 22^e assemblée générale

Saint-Imier, HE-Arc, Beau-Site 16, le 2 mars 2019, 14 h 15.

Excusés: Martin Choffat, Armelle Cuenat, Jean-Jacques Feldmeyer, Marianne et Éric Jeannet, Paul Jolissaint, Nadia et Marco Roth et Maxime Zuber

1. Bienvenue et salutations

Le président, Benjamin Bergé, souhaite la bienvenue à l'assemblée qui se réunit à Saint-Imier à la HE-Arc. À noter que la HE-Arc met gracieusement la salle à notre disposition.

2. Ordre du jour

1. Bienvenue et salutations
2. Ordre du jour
3. P.-V. de notre A.G. de 2018

4. Comptes 2018
5. Un mot du comité central
6. Divers

L'ordre du jour est accepté à l'unanimité.

3. P.-V. de notre A.G. de 2018

Le procès-verbal de l'assemblée 2018 est accepté sans modification. Le président remercie le secrétaire et rappelle que le procès-verbal figure dans les *Actes*.

4. Comptes 2018

Marie-Thérèse Kohler, caissière, présente les comptes du C.M.P. Les recettes s'élèvent à 1 000 fr. et les dépenses à 1 267,65 fr. Le résultat de l'exercice du cercle représente donc une perte de 267,75 fr. La fortune actuelle s'élève à 5 445,40 fr.

Après lecture du rapport de vérification de la caisse, les comptes sont approuvés à l'unanimité, avec remerciements à la caissière.

5. Un mot du comité central

Le président donne quelques informations à l'assemblée :

— Le président indique que, dès à présent, les frais pour l'envoi des convocations sont facturés en incluant le temps de travail pour la mise sous pli. Afin de minimiser les coûts, l'envoi a été effectué cette année par le secrétaire.

— Le président a eu l'occasion d'aborder les « mathématiques tropicales » avec l'un de ses étudiants dans le cadre de son travail de maturité. Il propose à l'assemblée de faire une conférence sur les « mathématiques tropicales » durant le deuxième trimestre de l'année. L'assemblée accepte sa proposition.

6. Divers

La parole n'est pas demandée dans les divers.

Le problème du Cercle

Pierre-Olivier Vallat commente le problème du Cercle ainsi que tous ceux qui étaient proposés. Il présente également quelques-unes des solutions proposées par les membres. Chaque membre ayant fourni une solution et étant présent à l'assemblée est récompensé par une revue

scientifique orientée vers les mathématiques. Il présente la nouvelle mouture pour l'année 2019.

Prix du C.M.P.

Cette année, le prix du C.M.P. n'est pas attribué.

Conférences



La première conférence nous est proposée par M. Jean-Pierre Gabriel, professeur honoraire de l'université de Fribourg. Elle s'intitule «L'axiomatisation de Kolmogorov revisitée». M. Gabriel montre l'importance de Kolmogorov, mathématicien russe, dont le travail a marqué une étape fondamentale de la théorie des probabilités. Néanmoins les écrits de Kolmogorov restent difficiles à lire et le conférencier nous les présente sous un angle propre à en faciliter la lecture. M. Gabriel fait un bref historique de la notion de hasard depuis l'Antiquité, ainsi qu'un rappel des notions de base de la théorie des probabilités. Suite à cette introduction, il présente quelques théorèmes avec force ingéniosité dans les démonstrations. Durant sa conférence, le public intervient à plusieurs reprises afin d'obtenir diverses précisions, le thème s'avérant pointu. L'orateur est chaleureusement félicité à la fin de sa conférence.



La seconde conférence est présentée par M. Henri-Philippe Degueldre et porte le titre «Simulations de tsunamis». M. Degueldre présente à l'auditoire des résultats tirés de sa thèse qu'il a soutenue à l'institut Max Planck de Göttingen. Le phénomène des tsunamis peut se comparer à certains comportements des électrons ainsi qu'aux vaguelettes que l'on observe dans une piscine. Par une modélisation mathématique nécessitant de grosses puissances de calcul, il est possible de simuler le développement d'un tsunami. Cette vague gigantesque, issue d'un tremblement de terre sous-marin, résulte de vagues de peu d'amplitude (de l'ordre du mètre), qui s'accumulent. Les côtes faisant barrière, les vagues prennent de la hauteur en s'approchant du rivage. Le fond marin influence ce phénomène. Il serait donc théoriquement

possible de prévoir un tsunami, mais la connaissance du relief des fonds marins n'est à l'heure actuelle pas suffisamment précise. Comme dans la conférence précédente, le public intervient à plusieurs reprises durant la conférence. M. Degueldre est également vivement remercié pour sa présentation.

La discussion s'est poursuivie autour du verre de l'amitié.

Bévilard, le 17 mars 2019, Pierre-Olivier Vallat, secrétaire C.M.P.

CERCLE D'ÉTUDE DU PATOIS – LE VOIYÏN



DANIELLE MISEREZ

Présidente

Not'rote s'ât r'trovaie 5 côps les 24 de mai, 30 de djuïn, 8 de septième à 8 de décembre 2018 à 23 de mars 2019

En pus de ces eurtroves nos ains mouenaie è bïn not' pait po l'échposition de l'Emulâtion ai l'Hôtel-Dieu de Porreintru.

En l'ècmencement de 2018 nos feumes oblidge de rtirie feû lai quection des chtaituts qu'était demoéraie d'enne sen djeûqu'li. Le traivaiye feut fait. È demore ainco quéq' petétes tchôses è botaie daidroit po qu'le Jean-Marie poyesse les tradure en patois.

Po ço qu'el en ât de l'échposition ai Porreintru nos ains fait bïn soie aivo les dgens di musée. Nos aivins pô d'piaice mains nos sont contents de ço qu'ât aiyu motraie.

Le 30 de djuïn la vâpraie se péssé lai fête di patois à musée. Ïn bon moment dain la fratchou des tiaives po rev'ni chu les vïnt ans di Voiyïn è totes les djoues è tieusains qu'nos pairtaidgeans a dito de not' bé langaidge. En paichaint de l'hichtoire di patois, péssaint pai les societaie d'adjd'heû que s'démouenant po l'faire è vivre, lai vâpraie s'porcheuyé pai des louenes que l'un ou l'âtre eurconté po bèyie enne gotte de bon saing.

L'envelle de l'échposition feut cheuyait de l'apéro qu'boté lai coue és cliedges de ceule belle eurtrove.

Le Voiyin se r'trové ainco en septembre voué è feut quection di site Djasans.ch è di tieusain qu'dait être le nôtre po bèyie de lai matiere en enrolant des hichtoires, contes è tchainsons en patois. Louyis-Djoset Fleury nos r'commainde d'y envie di butin qu'el ât bîn aigie de produire aivo les petétes machines que tietiun d'nos é dains ses baigates!

Aivo Denis Frund nos tchaintans chutot des véyes tchainsons de pair-ci mains aitot d'âtre pait tradutes en patois bîn chur.

Â mois de déceimbre nos ains repris le Fond Jolidon. C'ât l'traivaiye d'in tiurie de Sin Brais qu'é fait enne thèse en philologie chu les patois di Jura. Malheyrousement el ât moue devaint que de poyait défendre son ovraidge que s'trové éguergueyie de lai sen di Glossaire des patois de la Suisse romande oué è feut bîn malaigie d'allaie le r'tieuri. Mitnaint el ât â jurachien Musée qu'l'é fait nim'rijie pai Jean-Paul Prongué. Enne paitchie d'ci traivaiye peut être seurvi po faire di patois mains è fârait qu'in âtre sciencous l'preniése en mains po en tirie otçhe qu'nos échiéresse chu les rétchainces de nos patois. Ç'ât lai quection qu'ât mitnaint chu lai tale.

Not' driere eurtrove é portaié chu les moyïns entrepris pai l'groupe/réseau Djasans po édie les raicodgaires è bèyie des yeçons de patois en l'écôle.

Denis Frund é grayenaie â menichtre Courtet po y demaindaie d'en faire de pus po encoraidgie l'enseignement

di patois dains les écôles. Lai réponse feut qu'ès faisïnt ço qu'ès poyïnt main qu'è fayait pairtaidgie poch qu' è y aivait

aitot bîn d'âtres tchoses è aipare en l'écôle. Nos l'saivïns dje.

Nos n'se décoraidgeans-pe po aitaïnt è nos v'lans vois se d'lai

sen des feuilles en peut botaie otçhe que démotrésse que l'patois ât enne impoetchaine cognéchaince c'ment que l'fédérâ Conseil l'é r'cognu en lai fin de 2018. Aiye les tchoses aivainçant quanmeinme.

Vos peûtes vois qu'nos n'sont pe sain boudgi c'ât l'môment de r'merchiie to cés qu'nos édant po que lai raicodge di patois feut in pïaidgi pairtaidgie. Aiye mes amis, en djase patois tchie nos è cés qu'nos oyant en sont heyrous, non pé?

I vos r'méchie de vot'attenchion.

Notre groupe s'est retrouvé à 4 reprises les 24 mai, 30 juin 8 septembre, 8 décembre 2018, et 23 mars 2019.

En plus de ces rencontres, nous avons mené à bien notre participation à l'exposition de l'Émulation à l'Hôtel-Dieu à Porrentruy.

Début 2018, nous fûmes obligés de ressortir la question des statuts qui avait été laissée en suspens. Le travail fut fait, demeurent encore quelques petites points, virgules et accents à mettre en ordre pour que Jean-Marie puisse les traduire en patois.

Pour ce qu'il en est de l'exposition de Porrentruy, nous avons peu de place à disposition, mais nous sommes contents de ce que nous avons pu exposer. Les relations avec les gens du musée furent très bonnes.

Le 30 juin, après notre rencontre, se tenait la fête du patois au musée. Un bon moment dans la fraîcheur des caves où nous avons pu évoquer l'histoire du patois aussi bien que les joies et soucis des amicales qui se démènent pour le faire vivre. La rencontre se termina dans la bonne humeur avec toutes sortes d'histoires racontées par les uns et les autres. Une goutte de bon sang pour chacun. Nous visitâmes ensuite l'exposition et terminâmes par l'apéro bien frais qui mit la queue aux cerises de cette belle rencontre.

À la rencontre de septembre, il fut question du site internet des djasans et du souci qui doit être le nôtre de lui fournir régulièrement de la matière sur l'actualité du patois. Faire des enregistrements et les envoyer à djasans est un jeu d'enfant, maintenant que nous manipulons quotidiennement ces petites machines tous usages qui nous permettent d'être connectés en permanence.

Avec Denis Frund nous chantons régulièrement des vieilles chansons de par ici ou d'ailleurs, en patois bien sûr.

Au mois de décembre nous avons repris la question du fonds Jolidon. Il s'agit du travail de ce curé originaire de Saint-Brais qui a fait une thèse en philologie sur les patois du Jura. Malheureusement, il est mort avant d'avoir pu soutenir son travail lequel s'est retrouvé éparpillé du côté du Glossaire des patois de la Suisse romande où il fut très difficile d'aller le rechercher. Il est actuellement dans les archives du musée jurassien d'Art et d'Histoire qui a demandé à Jean-Paul Prongué de le numériser. On le trouve aussi sur le site des djasans. Une partie de ce travail peut être utilisée pour faire du patois entre nous. Pour en tirer la substantifique moelle, il faudrait qu'un étudiant, un linguiste le prenne en main et en

dévoile les richesses pour notre patois. Cette question est maintenant sur la table.

Notre dernière rencontre a porté sur les moyens pris par le réseau Djasans qui propose des moyens ludiques destinés à aider les enseignants à proposer un peu de patois à l'école.

Denis Frund a écrit au ministre Courtet dans ce sens. La réponse fut qu'ils faisaient tout ce qu'ils pouvaient, mais qu'il y avait aussi d'autres matières à apprendre à l'école. Nous le savions déjà.

Nous ne nous décourageons pas pour autant et nous verrons avec les journaux pour présenter une fois de plus le patois pour ce qu'il est, c'est-à-dire une partie importante de notre culture, comme le Conseil fédéral l'a reconnu à fin 2018.

Vous voyez donc que ça travaille fort du côté du Voïyïn. C'est le moment de remercier tous ceux qui nous aident pour que l'approche et la pratique du patois soient un plaisir partagé. Oui, amis du patois on parle encore patois chez nous et ceux qui l'entendent s'en trouvent réjouis. À bon entendeur !

Je vous remercie de votre attention.

Tous les rapports et programmes d'activité sont approuvés par acclamation.

4. PRÉSENTATION PAR LES AUTEURS DES PUBLICATIONS DE LA S.J.É.

Le Sanctuaire des Renégats, œuvre de Pascal Lovis, ainsi que Peintures et Objets et Photographies d'Augustin Rebetz, ne peuvent être présentés au public, le premier auteur étant retenu au festival Imaginales à Épinal, le second engagé sur un autre lieu pour présenter ses travaux.

M. Clément Saucy a retranscrit, tel un bénédictin, le manuscrit d'Hermann Voirol les Secrets de différents auteurs mis en amas pour l'utilité du public par Hermann Voirol. Il évoque avec rigueur et humour quelques recettes qui provoquent dans le public davantage l'étonnement

et le sourire que l'envie de consommer certains breuvages ou utiliser quelques onguents.

M. Valery Rion, qui a codirigé la publication Après Rémy Zaugg – Avant Rémy Zaugg, explique la pertinence d'avoir publié avec les Presses du réel les œuvres de jeunesse de l'artiste dont la réputation a été saluée davantage ailleurs en Suisse et dans le monde que dans son Jura natal.

Le président salue enfin le beau parcours des deux titres de la collection «Æncrages»: Édouard Choffat et Yves Hänggi ont reçu le prix des Alliances françaises de Madagascar pour le Caméléon et Marie Houriet, grâce à Coup de sac, a vu son dernier roman sélectionné pour le Roman des Romands.

5. COMPTES 2018



JEAN-MAURICE MAITRE

Trésorier central

Avec son aisance et sa rapidité coutumières, le trésorier détaille les rubriques des comptes 2018.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2018

	<u>2018</u>		<u>2017</u>	
	Fr.		Fr.	
ACTIF				
Caisse		477,20		575,90
CCP		4 404,11		6 285,66
Banques		219 554,82		183 099,78
Fonds de placements		265,00		290,00
Débiteurs	7 213,65		6 640,80	
./ Provision pour pertes sur débiteurs	-2 050,00	5 163,65	-750,00	5 890,80
Ouvrages en stock		16 500,00		16 500,00
Actifs de régularisation		47 943,50		51 851,80
TOTAL		294 308,28		264 493,94
PASSIF				
Créanciers		33 044,97		37 391,77
Passifs de régularisation		52 687,00		22 700,00
Provision générale		37 000,00		27 000,00
Provision Éditions		16 500,00		16 500,00
Provision DIJU		28 500,00		23 000,00
Fonds :				
- Fonds Nouvelle Histoire du Jura		20 000,00		20 000,00
- Fonds Archéologie		45 340,04		44 901,19
- Fonds Armorial		50 000,00		50 000,00
- Fonds CIIP Livre+		0,00		15 000,00
Fortune au 1er janvier	8 000,98		10 397,00	
Résultat de l'exercice	3 235,29	11 236,27	-2 396,02	8 000,98
TOTAL		294 308,28		264 493,94

ACTES 2019 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ADMINISTRATION »

	<u>2018</u> Fr.	<u>2017</u> Fr.
PRODUITS		
Cotisations	60 180,00	60 250,00
Produits financiers	28,70	34,95
Dons	1 586,80	1 647,65
Subvention Office de la culture Expo 18	15 000,00	0,00
Subvention Conseil Jura Bernois Expo 18	5 000,00	0,00
Subvention Loisires-Casino Expo 18	2 500,00	0,00
Subvention commune Valbirse Expo 18	150,00	0,00
Subvention commune Courtelary Expo 18	100,00	0,00
Subvention commune Moutier Expo 18	200,00	0,00
Subvention commune St-Imier Expo 18	200,00	0,00
Contribution Loterie Romande Expo 18	30 000,00	0,00
Dons divers Expo 18	2 839,00	0,00
Produits divers	4 568,38	3 956,40
Produits extraordinaires	0,00	759,55
TOTAL	122 352,88	66 648,55
CHARGES		
Actes	-34 754,40	-41 120,35
Annonces dans les Actes	14 300,00	13 100,00
Ventes des Actes	1 239,05	1 578,05
Cercles d'études	-6 000,00	-8 000,00
Assemblée générale et Conseils	-5 442,15	-5 579,25
Administration générale	-92 312,86	-89 945,87
Pertes sur débiteurs	-2 734,60	-827,20
Production Expo 2018	-56 204,05	-19,20
Charges extraordinaires	-659,65	-402,00
Dotation à la provision Adm. Générale	-10 000,00	0,00
TOTAL	-192 568,66	-131 215,82
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION » AVANT SUBVENTIONS	-70 215,78	-64 567,27
Subventions :		
– canton du Jura	55 080,00	55 080,00
– canton de Berne	20 000,00	20 000,00
– commune de Porrentruy	5 000,00	5 000,00
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION » APRÈS SUBVENTIONS	9 864,22	15 512,73

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ÉDITIONS »

	2018	2017
	Fr.	Fr.
Produits des ventes	37 960,65	15 677,00
Subvention commune de Porrentruy, Le Caméléon	0,00	500,00
Subvention commune de Delémont, Le Caméléon	0,00	500,00
Subvention commune de Coeuve, Le Caméléon	0,00	100,00
Subvention de la FARB, G. Schwimmer	0,00	500,00
Subvention Loterie Romande, Le Caméléon	0,00	7 000,00
Subvention Loterie Romande, G. Schwimmer	0,00	4 000,00
Subvention Banque Raiffeisen, Augustin Rebetez	0,00	250,00
Subvention Amicale des patoisants d'Ajoie, Le Coénat	0,00	100,00
Subvention Loisirs-Casino, G. Schwimmer	0,00	1 000,00
Subvention G. Schwimmer	0,00	400,00
Don anonyme, G. Schwimmer	0,00	1 000,00
Subvention Fondation Ernst Gohner P. Zaugg	0,00	6 670,00
Subvention Conférence intercantonale CIIP Livre +	15 000,00	15 000,00
Subvention Verein der Freunde P. Zaugg	3 000,00	0,00
Subvention Hans et Monika Furer-Brunner P. Zaugg	2 000,00	0,00
Subvention Stiftung Wolf P. Zaugg	3 000,00	0,00
Subvention Pro Helvetia P. Zaugg	8 000,00	0,00
Subvention Galerie Mai 36 P. Zaugg	1 000,00	0,00
Subvention Loterie Romande Sanctuaire	8 000,00	0,00
Subvention commune de Delémont Sanctuaire	500,00	0,00
Subvention Loisirs-Casino Sanctuaire	500,00	0,00
Subvention FARB Sanctuaire	600,00	0,00
Subvention Famille Beuchat Sanctuaire	200,00	0,00
Subvention commune d'Alle Le Caméléon	300,00	0,00
Subvention FARB Le Caméléon	1 000,00	0,00
Subvention Canton du Jura Augustin Rebetez	250,00	0,00
Subvention commune Delémont Augustin Rebetez	250,00	0,00
Subvention commune de Moutier Augustin Rebetez	300,00	0,00
Subvention Fondation Loisirs-Casino Augustin Rebetez	1 000,00	0,00
Subvention Stiftung Carré d'Art Augustin Rebetez	1 000,00	0,00
Subvention SMCJ Hermann Voirol	500,00	0,00
Subvention Société des vétérinaires Hermann Voirol	300,00	0,00
Subvention Fondation Loisirs-Casino Hermann Voirol	1 000,00	0,00
Dons anonymes Hermann Voirol	8 200,00	0,00
Subvention FARB Augustin Rebetez	500,00	0,00
Subvention Fondation Lachat Augustin Rebetez	2 000,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS	96 360,65	52 697,00
Charges des Éditions	-96 690,83	-50 064,75
RÉSULTAT DES ÉDITIONS		
AVANT DOTATION ET DISSOLUTION		
DES PROVISIONS	-330,18	2 632,25
Dissolution de la provision CIIP Livre +	15 000,00	0,00
Dotations Fonds CIIP Livre +	0,00	-15 000,00
RÉSULTAT DES ÉDITIONS APRÈS DOTATION ET		
DISSOLUTION DES PROVISIONS	14 669,82	-12 367,75

ACTES 2019 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « DIJU »

PRODUITS	<u>2018</u> Fr.	<u>2017</u> Fr.
Subvention canton du Jura	8 000,00	8 000,00
Subvention Office de la culture du canton de Berne	8 000,00	8 000,00
Subvention de la Fondation Blondin	2 000,00	2 000,00
Association des maires des Franches-Montagnes	1 000,00	1 000,00
Subvention commune de Saint-Imier	1 000,00	1 000,00
Subvention commune de Tavannes	300,00	0,00
Subvention commune de Tramelan	500,00	0,00
Subvention commune de Court	200,00	200,00
Subvention commune de Corgémont	200,00	200,00
Subvention commune de Moutier	1 000,00	0,00
Subvention commune de Nods	100,00	0,00
Subvention commune de Sauge	100,00	0,00
Subvention commune de La Neuveville	200,00	0,00
Subvention commune de Courtételle	0,00	200,00
Subvention commune de Courrendlin	500,00	500,00
Subvention commune bourgeoise de Courrendlin	200,00	200,00
Subvention commune de Courgenay	0,00	200,00
Subvention commune de Develier	300,00	300,00
Subvention commune d'Alle	500,00	500,00
Subvention commune de Fontenais	100,00	0,00
Subvention commune des Breuleux	500,00	500,00
Subvention commune bourgeoise de Soyhières	0,00	100,00
Subvention commune de la Baroche	0,00	100,00
Subvention commune de Haute-Ajoie	0,00	100,00
Subvention commune de Cornol	100,00	0,00
Subvention commune de Basse-Allaine	100,00	0,00
Subvention commune du Noirmont	200,00	200,00
Subvention commune de Delémont	0,00	200,00
Subvention commune de Courchapoix	0,00	50,00
Subvention commune de Soyhières	50,00	0,00
Subvention commune de Rossemaison	100,00	200,00
Subvention commune de Courroux	0,00	0,00
Subvention commune de Bourrignon	100,00	0,00
Subvention commune de Courtelary	0,00	100,00
TOTAL	25 350,00	23 850,00
CHARGES		
Charges du « DIJU »	19 785,60	20 485,30
Dotation à la provision « DIJU »	5 500,00	3 000,00
TOTAL	25 285,60	23 485,30
RÉSULTAT DU COMPTE « DIJU »	64,40	364,70

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ARMORIAL »

PRODUITS	<u>2018</u> Fr.	<u>2017</u> Fr.
Office de la culture du canton de Berne, Armorial	0,00	30 000,00
Don anonyme, Armorial	500,00	20 000,00
Contribution Armorial ArCJ	27 320,45	35 247,15
TOTAL DES PRODUITS	27 820,45	85 247,15
CHARGES		
Charges Armorial	-49 183,60	-41 152,85
RÉSULTAT DU COMPTE ARMORIAL AVANT DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	-21 363,15	44 094,30
Dotation Fonds Armorial	0,00	-50 000,00
RÉSULTAT DU COMPTE ARMORIAL APRÈS DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	-21 363,15	-5 905,70

ACTES 2019 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>2018</u> Fr.	<u>2017</u> Fr.
Résultat du compte « Administration »	9 864,22	15 512,73
Résultat du compte « Éditions »	14 669,82	-12 367,75
Résultat du compte du « DIJU »	64,40	364,70
Résultat du compte « Armorial »	-21 363,15	-5 905,70
RÉSULTAT GLOBAL	3 235,29	-2 396,02

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2018 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité ;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis ;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2018 ;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2018 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait ;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 21 mai 2019

Charles Broquet

Section de Delémont

François Schaffter

Section de Porrentruy

La clarté de la présentation n'appelle aucune observation ou question : après la lecture du rapport des vérificateurs, les comptes 2018 sont approuvés à l'unanimité.

6. BUDGET 2019

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ADMINISTRATION »

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2019</u>	<u>2018</u>	<u>2018</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Cotisations	60 000,00	60 000,00	60 180,00
Produits financiers	30,00	40,00	28,70
Dons	1 000,00	1 000,00	1 586,80
Produits divers	3 000,00	3 000,00	4 568,38
Subvention Office de la culture Expo 18	0,00	0,00	15 000,00
Subvention Conseil Jura bernois Expo 18	0,00	0,00	5 000,00
Subvention Loisirs-Casino Expo 18	0,00	0,00	2 500,00
Subvention commune Valbirse Expo 18	0,00	0,00	150,00
Subvention commune Courtelary Expo 18	0,00	0,00	100,00
Subvention commune Moutier Expo 18	0,00	0,00	200,00
Subvention commune St-Imier Expo 18	0,00	0,00	200,00
Contribution Loterie Romande Expo 18	0,00	0,00	30 000,00
Dons divers Expo 18	0,00	0,00	2 839,00
TOTAL	64 030,00	64 040,00	122 352,88
CHARGES			
Actes	-38 000,00	-45 000,00	-34 754,40
Annonces dans les Actes	14 000,00	13 000,00	14 300,00
Ventes des Actes	1 000,00	1 000,00	1 239,05
Cercles d'études	-6 000,00	-8 000,00	-6 000,00
Assemblée générale et Conseils	-7 000,00	-7 000,00	-5 442,15
Administration générale	-105 000,00	-91 000,00	-92 312,86
Frais exposition aux Musées	0,00	-5 000,00	-56 204,05
Frais site internet	-2 000,00	-1 000,00	0,00
Pertes sur débiteurs	-1 000,00	-1 000,00	-2 734,60
Frais divers	-500,00	-400,00	-659,65
Dotation à la provision Adm. Générale	0,00	0,00	-10 000,00
TOTAL	-144 500,00	-144 400,00	-192 568,66
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION »			
AVANT SUBVENTIONS	-80 470,00	-80 360,00	-70 215,78
Subventions :			
– Canton du Jura	55 080,00	55 080,00	55 080,00
– Canton de Berne	20 000,00	20 000,00	20 000,00
– Subvention Municipalité de Porrentruy	5 000,00	5 000,00	5 000,00
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION »			
APRÈS SUBVENTIONS	-390,00	-280,00	9 864,22

COMPTE DE FONCTIONNEMENT " ÉDITIONS "

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	2019	2018	2018
	Fr.	Fr.	Fr.
Produits des ventes	36 000,00	50 000,00	37 960,65
Subvention Conférence intercantonale CIIP Livre +	15 000,00	0,00	15 000,00
Subvention Verein der Freunde P. Zaugg	0,00	0,00	3 000,00
Subvention Hans et Monika Furer-Brunner P. Zaugg	0,00	0,00	2 000,00
Subvention Stiftung Wolf P. Zaugg	0,00	0,00	3 000,00
Subvention Pro Helvetia P. Zaugg	0,00	0,00	8 000,00
Subvention Galerie Mai 36 P. Zaugg	0,00	0,00	1 000,00
Subvention Loterie Romande Sanctuaire	0,00	0,00	8 000,00
Subvention commune de Delémont Sanctuaire	0,00	0,00	500,00
Subvention Loisirs-Casino Sanctuaire	0,00	0,00	500,00
Subvention FARB Sanctuaire	0,00	0,00	600,00
Subvention Famille Beuchat Sanctuaire	0,00	0,00	200,00
Subvention commune d'Alle Le Caméléon	0,00	0,00	300,00
Subvention FARB Le Caméléon	0,00	0,00	1 000,00
Subvention Canton du Jura Augustin Rebetez	0,00	0,00	250,00
Subvention commune Delémont Augustin Rebetez	0,00	0,00	250,00
Subvention commune de Moutier Augustin Rebetez	0,00	0,00	300,00
Subvention Fondation Loisirs-Casino Augustin Rebetez	0,00	0,00	1 000,00
Subvention Stiftung Carré d'Art Augustin Rebetez	0,00	0,00	1 000,00
Subvention SMCJ Hermann Voirol	0,00	0,00	500,00
Subvention Société des vétérinaires Hermann Voirol	0,00	0,00	300,00
Subvention Fondation Loisirs-Casino Hermann Voirol	0,00	0,00	1 000,00
Dons anonymes Hermann Voirol	0,00	0,00	8 200,00
Subvention FARB Augustin Rebetez	0,00	0,00	500,00
Subvention Fondation Lachat Augustin Rebetez	0,00	0,00	2 000,00
Subventions diverses, ouvrages éditions	44 000,00	59 000,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS	95 000,00	109 000,00	96 360,65
Charges	-95 000,00	-112 500,00	-96 690,83
RÉSULTAT DU COMPTE " ÉDITIONS ET ARMORIAL"			
AVANT DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	0,00	-3 500,00	-330,18
Dissolution de la provision CIIP Livre +	0,00	0,00	15 000,00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	0,00	-3 500,00	14 669,82

ACTES 2019 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

	COMPTE DE FONCTIONNEMENT « DIJU »		
	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2019</u> Fr.	<u>2018</u> Fr.	<u>2018</u> Fr.
PRODUITS			
Subvention canton du Jura	8 000,00	8 000,00	8 000,00
Subvention canton de Berne	8 000,00	8 000,00	8 000,00
Fondation Fondation Blondin	2 000,00	2 000,00	2 000,00
Association des maires des Franches-Montagnes	1 000,00	1 000,00	1 000,00
Subvention commune de Tavannes	0,00	0,00	300,00
Subvention commune de Tramelan	0,00	0,00	500,00
Subvention commune de Saint-Imier	0,00	0,00	1 000,00
Subvention commune de Court	0,00	0,00	200,00
Subvention commune de Corgémont	0,00	0,00	200,00
Subvention commune de Nods	0,00	0,00	100,00
Subvention commune de Sauge	0,00	0,00	100,00
Subvention commune de La Neuveville	0,00	0,00	200,00
Subvention commune de Moutier	0,00	0,00	1 000,00
Subvention commune de Courrendlin	0,00	0,00	500,00
Subvention commune bourgeoise de Courrendlin	0,00	0,00	200,00
Subvention commune de Develier	0,00	0,00	300,00
Subvention commune d'Alle	0,00	0,00	500,00
Subvention commune de Fontenais	0,00	0,00	100,00
Subvention commune des Breuleux	0,00	0,00	500,00
Subvention commune de Cornol	0,00	0,00	100,00
Subvention commune de Basse-Allaine	0,00	0,00	100,00
Subvention commune du Noirmont	0,00	0,00	200,00
Subvention commune de Soyhières	0,00	0,00	50,00
Subvention commune de Rossemaison	0,00	0,00	100,00
Subvention commune de Bourrignon	0,00	0,00	100,00
Subventions envisagées des communes	6 000,00	6 000,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS	25 000,00	25 000,00	25 350,00
CHARGES			
Charges du « DIJU »	25 000,00	25 000,00	19 785,60
RESULTAT DU « DIJU » AVANT DOTATION A LA PROVISION	0,00	0,00	5 564,40
Dotation à la provision du « DIJU »	0,00	0,00	-5 500,00
RÉSULTAT DU COMPTE « DIJU » APRES DOTATION A LA PROVISION	0,00	0,00	64,40

Assemblée générale

	COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ARMORIAL »		COMPTES
	BUDGET	BUDGET	
	<u>2019</u>	<u>2018</u>	<u>2018</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Produits Armorial	0,00	20 000,00	0,00
Contribution Armorial ArCJ	20 000,00	0,00	27 320,45
Don anonyme Armorial	0,00	0,00	500,00
TOTAL	20 000,00	20 000,00	27 820,45
CHARGES			
Charges Armorial	-72 000,00	-50 000,00	-49 183,60
RÉSULTAT DU COMPTE « ARMORIAL » AVANT DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	-52 000,00	-30 000,00	-21 363,15
Dissolution partielle Fonds Armorial	50 000,00	30 000,00	0,00

ACTES 2019 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2019</u>	<u>2018</u>	<u>2018</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Résultat du compte « Administration »	-390,00	-280,00	9 864,22
Résultat du compte « Éditions »	0,00	-3 500,00	14 669,82
Résultat du compte « DIJU »	0,00	0,00	64,40
Résultat du compte « ARMORIAL »	-2 000,00	0,00	-21 363,15
RÉSULTAT GLOBAL	-2 390,00	-3 780,00	3 235,29

Le budget est approuvé à l'unanimité sans question ni remarque de l'Assemblée.

De vifs remerciements sont adressés à M. Jean-Maurice Maitre et à M^{me} Natalia Da Campo pour la parfaite gestion des finances et la vigilance concernant les dépenses de la S.J.É., ainsi qu'aux vérificateurs, MM. Charles Broquet et François Schaffter.

7. DÉMISSIONS

Au 31 décembre 2018, M. Valery Rion a démissionné du comité directeur et de la commission des Éditions. À la même date, M^{mes} Pauline Dubosson et Angéline Rais ont également quitté la commission des Éditions. Un hommage leur est rendu pour leur engagement exigeant.

Après six ans d'engagement en qualité de secrétaire générale, M^{me} Armelle Cuenat a décidé de céder sa place pour se consacrer à d'autres activités. C'est la vice-présidente qui lui rend hommage au nom du comité directeur.

Hommage de Céline Robert-Charrue Linder

Chère Armelle,

Tu as embarqué dans le grand navire de la Société jurassienne d'Émulation en tant que secrétaire générale en l'an 2013 de notre ère, soit exactement 172 ans (172 ans!) après sa création. En accédant à cette fonction, tu succédais ainsi à Thibault Lachat et à vos 21 illustres prédécesseurs, MM. Kohler, Friche, Dupasquier, Carnal, Germiquet, Amweg, Rebetez, Juillerat, Pauchet, Zobrist... Je ne vais pas les citer tous, j'espère qu'ils ne m'en tiendront pas rigueur, où qu'ils se trouvent... Ces messieurs, que je viens de citer, ont donc tous pour particularité... d'être des hommes... hé oui... Et c'est ainsi qu'en 2013, toi, Armelle Cuenat, tu viens apporter un grand vent de fraîcheur dans la grand-voile de la Société en tant que première femme ayant jamais accédé à ce poste si convoité.

3 ans auparavant, en 2010, la révolution féminine avait pourtant déjà bien eu lieu avec la nomination de la première femme présidente de l'histoire de la Société, Marcelle Roulet.

C'est donc en tandem féminin que tu as débuté ta première année de secrétaire générale, portant dans ton ventre le petit Numa, qui a bien grandi depuis. Tu deviendras maman une deuxième fois peu d'années après et je me souviendrai toujours du conseil de printemps 2018 à Saint-Imier, où tu nous expliquais avec force détails les contours de la vaste exposition dédiée à la Société que tu étais en train de mettre sur pied,

tout cela en allaitant la toute nouvelle petite sœur de Numa, Romane, sous l'œil effaré, gêné, voire consterné de nos chers collègues masculins...

J'insiste peut-être un peu trop sur ton rôle de maman... Mais c'est parce que je pense que tu incarnes de façon emblématique les changements et le tournant que tu as apportés en tant que femme d'aujourd'hui, compétente, cultivée, dynamique dans une institution aussi ancienne, du moins sur le papier, que la Société jurassienne d'Émulation.

Historienne de l'art et ethnologue de formation, rédactrice d'une monographie consacrée à l'artiste jurassien Giorgio Veralli, ouvrage publié en 2008 par la S.J.É., conservatrice adjointe entre 2008 et 2009 du musée jurassien des Arts de Moutier, commissaire d'exposition indépendante, médiatrice culturelle, chargée de mission du canton du Jura pour les dossiers intercantonaux de la C.I.I.P. et la C.D.I.P., responsable adjointe du bureau d'édition de la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture du canton du Jura: ce sont ces multiples compétences et expériences que tu auras mis à disposition de la Société jurassienne d'Émulation durant ces 7 années. Et tout cela bénévolement, il est essentiel et primordial de le rappeler.

Véritable fer de lance de la Société, tu l'as sans relâche présentée, représentée, promue à l'extérieur et tu as soutenu précieusement le secrétariat central et la commission des Éditions pour envoyer les cartes de vœux, préparer les dossiers de presse, finaliser les comptes pour les demandes de subventions ou encore « vite » répondre à la demande d'un journaliste ou d'un particulier pour trouver une information sur le Jura. Toutes ces actions du quotidien qui se font dans l'ombre, mais qui sont si essentielles au rayonnement et au bon fonctionnement de la Société.

Cette Société, que tu portes tellement dans ton cœur, je le sais, nous le savons toutes et tous, t'adresse, par le biais de ses membres ici présents et de son comité directeur, sa reconnaissance la plus sincère pour tout ce que tu lui as apporté. Nous t'adressons nos chaleureux remerciements et tous nos vœux pour la poursuite de ta carrière culturelle et des multiples projets que tu es déjà en train de mettre sur pied, et te souhaitons bon vent sur ton voilier, qui n'attend que toi, ta famille et la liberté à perte de vue.

Merci pour tout Armelle et à très vite.

Après cet hommage, M. Walter von Kaenel remet à la secrétaire général sortante, au nom de ses collègues du comité directeur et de toutes les émulatrices et tous les émulateurs, un souvenir durable, une montre Longines, et la remercie pour son attitude positive.

8. ÉLECTIONS STATUTAIRES

A. COMITÉ DIRECTEUR

Le président central présente la candidature de M^{me} Pamela Guerdat au comité directeur.

Pamela Guerdat, née en 1987 au Brésil, originaire de Courchavon, vit à Lausanne.

Historienne de l'art moderne et contemporain, diplômée de l'École du Louvre et des universités de Suisse romande, elle termine actuellement son doctorat.

Elle est spécialiste des musées au XX^e siècle et des spoliations durant l'Occupation et la Seconde Guerre mondiale.

Auteur et éditrice d'une dizaine d'articles et d'ouvrages, elle codirige actuellement un ouvrage chez Droz à Genève et est experte en histoire de l'art et arts visuels au lycée cantonal de Porrentruy.

Voyageuse passionnée par la biologie et la nature, elle apprécie randonner en forêt et « aller aux champignons » en famille, aime l'écriture, la danse afro-brésilienne, le jazz, la cuisine.

À la S.J.É., elle souhaite valoriser les projets artistiques et muséaux.

Cette candidature est acceptée et M^{me} Guerdat est nommée membre du comité directeur en qualité de représentante de la commission des Éditions sous les acclamations de l'Assemblée.

M. Martin Choffat présente aussi la candidature de M^{me} Élodie Paupe au comité directeur.

Élodie Paupe est née à Porrentruy en 1990 et a grandi à Épiquerez. En 2008, elle a passé la maturité au lycée cantonal de Porrentruy dont elle est sortie major de promotion.

Diplômée de l'université de Neuchâtel, elle a reçu en 2013, en même temps que son master en littératures française et latine, le prix Werner Günter avant d'intégrer la HEP-BEJUNE.

Elle enseigne depuis 2011 à l'école Saint-Paul à Porrentruy.

En 2017, elle a commencé un doctorat en littérature latine à l'université de Neuchâtel, qui porte sur l'épistolographie chrétienne tardo-antique.

La culture, au sens large du terme, l'a toujours attirée et elle a développé une curiosité particulière pour la musique, les arts plastiques et la littérature. S'engager pour le rayonnement culturel de et dans sa région s'est fait naturellement. Au fil des années, elle a eu l'occasion de s'investir au sein de la revue de critique littéraire et artistique jurassienne *les Lettres & les Arts*, du comité directeur d'URSINIA, le label culturel du Clos-du-Doubs, et du comité du Cercle littéraire de la S.J.É.

Actuellement, elle est membre de la Commission intercantonale de littérature.

« On ne découvre la culture et l'esprit d'une région qu'en prenant le temps de la parcourir en train, en bateau, en bus ou à pied », dit-elle. Elle aime voyager à un rythme qui permet le contact avec les lieux, les personnes qui y vivent, ainsi qu'avec la nature. D'ici quelques années, elle espère atteindre le bout du chemin qui devrait la mener à Saint-Jacques de Compostelle.

Cette candidature est acceptée et M^{me} Paupe est nommée membre du comité directeur en qualité de secrétaire générale sous les acclamations de l'Assemblée.

Le président central présente à toutes deux ses plus vives félicitations et ses meilleurs vœux de satisfaction et d'enrichissement au sein du comité directeur et dans leurs nouvelles responsabilités.

Par ailleurs, le président central rappelle que le comité directeur est toujours à la recherche d'un membre du côté du lac de Biemme et que les recherches entreprises depuis l'an dernier n'ont pas abouti.

B. VÉRIFICATEURS DES COMPTES

MM. Charles Broquet et François Schaffter sont partants pour une nouvelle période de quatre ans et il n'y a pas d'autres candidats à ces postes. Ils sont donc nommés par acclamations avec les remerciements de l'Assemblée.

C. VÉRIFICATEURS DES COMPTES SUPPLÉANTS

Jean Bourquard se met à disposition pour quatre nouvelles années. Daniel Henzelin a souhaité se retirer. La candidature de M. Nicolas Paupe est proposée pour lui succéder. MM. Bourquard et Paupe sont nommés par acclamations avec les remerciements de l'Assemblée.

D. AUTRES NOMINATIONS

M. Martin Choffat donne encore les informations suivantes:

- M. Jean-Jacques Feldmeyer succède à M. Jean-Pierre Sorg à la présidence du Cercle d'études scientifiques.*
- M. Claudio Siegrist remplace M^{me} Élodie Paupe à la présidence du Cercle littéraire.*
- Le Conseil a nommé les nouveaux membres de la commission des Éditions présidée désormais par M^{me} Pamella Guerdat: M^{mes} Mélinda Fleury et Marina de Toro, MM. Sydney Charles et Danick Monnin.*
- Une nouvelle secrétaire adjointe a été engagée le 1^{er} août 2018 pour un poste à 25 % : M^{me} Manon Scalbert.*

9. REMERCIEMENTS

Le président central remercie l'Assemblée pour son écoute attentive et patiente; il rappelle avec reconnaissance la contribution indispensable des autorités des cantons du Jura et de Berne, des communes et des bourgeoisies du Jura et du Jura bernois, des annonceurs et autres donateurs, des médias, indispensables relais vers le public, de tous les membres de la S.J.É. qui règlent consciencieusement leurs cotisations et de celles et ceux qui font des dons, des imprimeurs avec lesquels de bons contacts sont entretenus et qui acceptent de négocier les prix pour nous permettre de réaliser les projets de publication, des Ateliers protégés jurassiens pour leur aide à l'envoi des Actes.

Il met également en évidence la qualité de l'engagement bénévole de toutes celles et tous ceux qui consacrent du temps et de l'énergie pour le bien et le dynamisme de la Société, entre autres les membres des comités, cercles et sections, sans qui la Société ne pourrait vivre.

Il réitère des remerciements sincères à M^{mes} Natalia Da Campo et Manon Scalbert, aux membres du comité directeur et à la nouvelle décoratrice bénévole de la vitrine, M^{me} Marianne Crevoisier.

Enfin, il remercie une fois encore la section de la Prévôté, par son président, M. Stéphane Froidevaux, pour la parfaite organisation de l'assemblée et de la séance du conseil de la veille.

10. DIVERS

M. Martin Choffat encourage tout le monde à prendre part à la partie culturelle de l'après-midi: la visite de Mout'Art, au musée jurassien des Arts à Moutier.

Le rendez-vous pour la 155^e assemblée générale est déjà fixé au samedi 16 mai 2020, à Neuchâtel.

M. Maxime Jeanbourquin rappelle l'existence de l'excellente revue Passé simple, dont les rédacteurs souhaitent le soutien des associations culturelles, l'accroissement du nombre de ses abonnés et la contribution de rédacteurs occasionnels dans le Jura et le Jura bernois.

M. Walter von Kaenel, une fois encore au nom du comité directeur et de toutes les personnes présentes, adresse à M. Martin Choffat ses plus vifs remerciements pour ses qualités de meneur, son amitié et son engagement exemplaires.

Le président central de la Société jurassienne d'Émulation clôt l'assemblée à 13 h et souhaite à chacune et à chacun un excellent moment de partage, d'amitié et de plaisir autour de l'apéritif et du buffet dînatoire.

Le procès-verbal a été rédigé par M^{me} Natalia Da Campo.

